

WALLACE D. WATTLES

LA SCIENCE DE LA GRANDEUR

Faire croître le meilleur de soi



LES CLASSIQUES

WALLACE D. WATTLES

**LA SCIENCE
DE LA
GRANDEUR**

Faire croître le meilleur de soi

LES ÉDITIONS LE DAUPHIN BLANC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: La science de la grandeur : Faire croître le meilleur de soi / Wallace D. Wattles.

Autres titres: Science of being great. Français.

Noms: Wattles, Wallace Delois, 1860-1911, auteur.

Description: Mention de collection: Collection Les classiques | Traduction de : The science of being great.

Identifiants: Canadiana 20190034483 | ISBN 9782897882754 (couverture souple)

Vedettes-matière: RVM: New Thought. | RVM: Réalisation de soi. | RVM: Succès—Aspect psychologique.

Classification: LCC BF639 W3714 2019 | CDD 158.1—dc23

Avec la participation financière du gouvernement du Canada. **Canada**

Nous remercions la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son appui à notre programme de publication.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

© 2008 Wallace D. Wattles. Publié originalement sous le titre *The science of being great*.

Infographie de la couverture et mise en pages : Marjorie Patry

Éditeur : Les Éditions Le Dauphin Blanc inc.
Complexe Lebourgneuf, bureau 125
825, boulevard Lebourgneuf
Québec (Québec) G2J 0B9 CANADA
Tél. : 418 845-4045 Téléc. : 418 845-1933
Courriel : info@dauphinblanc.com

com

Site web : www.dauphinblanc.com

ISBN version papier : 978-2-89788-275-4

ISBN version numérique epub : 978-2-89788-275-4

ISBN version numérique epub : 978-2-89788-277-8

Dépôt légal : 4^e trimestre 2019

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Données de catalogage disponibles auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

© 2019 Les Éditions Le Dauphin Blanc inc. pour la version française.

Tous droits réservés pour tous les territoires francophones.

Imprimé au Canada

Limites de responsabilité

L'auteur et la maison d'édition ne revendiquent ni ne garantissent l'exactitude, le caractère applicable et approprié ou l'exhaustivité du contenu de ce programme. Ils déclinent toute responsabilité, expresse ou implicite, quelle qu'elle soit.

La grandeur ne s'obtient que par l'entretien constant de grandes pensées. L'homme ne peut être grand extérieurement qu'en étant grand intérieurement. Et l'homme peut être grand intérieurement par la pensée.

Wallace D. Wattles

INTRODUCTION



Au même titre que les œuvres précédentes de cette série, ce livre expose l'idée monistique de l'Univers. Le lecteur pourra consulter la bibliographie présentée dans les préfaces des deux livres déjà publiés : « La Science de l'Enrichissement » et « La Science de la Santé ». Concernant l'évolution, je lui recommande de lire Darwin et « The Struggle for Existence » de Walter Thomas Mills. Étudiez l'essai d'Emerson sur « L'Âme suprême » et vous pouvez lire également « Brain and Personality » de William Hanna Thomson et « Mind : What is It ? », une série d'articles que j'ai rédigés et qui furent publiés dans *Nautilus*, Holyoke, Mass.

Ce livre s'adresse aux hommes et aux femmes, jeunes ou vieux, qui souhaitent tirer le meilleur parti de la vie tout en donnant le meilleur d'eux-mêmes. J'ai voulu montrer clairement, simplement et sans mots inutiles, la voie qui mène au pouvoir et à la grandeur. Ce livre est écrit de façon à ce que l'être pressé puisse le lire. Je sais que le système présenté ici fonctionne. Il ne peut échouer. Et je sais que ceux et celles qui mettront en pratique l'enseignement proposé, avec sincérité, accèderont à une vie merveilleuse. Ils seront les enfants de Dieu et feront partie des grands de ce monde. J'espère que vous-même en ferez partie. En écrivant ce livre, j'ai joué mon rôle. Souvenez-vous de jouer le vôtre, non pas en lisant simplement ce que j'ai écrit, mais en vous efforçant de suivre avec confiance la ligne de pensée dans les pages qui suivent. La lecture seule ne peut pas développer une grande personnalité. Rien ne peut vous rendre grand, à part la pensée. Par conséquent, pensez, pensez, pensez !

CHAPITRE 1

TOUT LE MONDE PEUT DEVENIR GRAND



Il existe un principe de Pouvoir en chacun de nous. L'homme qui utilise et dirige intelligemment ce principe, peut développer ses facultés mentales. L'homme a un pouvoir intérieur qui lui permet de cheminer et de prospérer dans la direction qu'il souhaite. Il ne semble pas y avoir de limite aux possibilités de sa croissance. Aucun homme n'a encore atteint un niveau de génie tel, dans un domaine ou un autre, qu'aucun autre ne puisse le surpasser. Cette possibilité réside dans la Substance d'origine dont l'homme est constitué. Le génie, c'est l'omniscience qui circule en l'homme.

Le génie prime sur le talent. Le talent peut simplement représenter une faculté largement développée par rapport à d'autres facultés, mais le génie est l'union de l'homme et de Dieu dans les actes de l'âme. Les grands hommes sont toujours plus grands que leurs actes. Ils sont liés à une réserve

illimitée de pouvoir. Nous ignorons la limite des pouvoirs intérieurs de l'homme. D'ailleurs, y a-t-il une limite ?

Le pouvoir de la conscience n'est pas donné aux animaux inférieurs. Il est uniquement accordé à l'homme et peut être développé par lui. Les animaux inférieurs peuvent, en grande partie, être dressés par l'homme, mais l'homme est à même de se dresser et de se développer lui-même. Lui seul détient ce pouvoir, à un degré de toute évidence illimité.

Le but de la vie de l'homme est la croissance, tout comme le but de la vie des arbres et des plantes est la croissance. Les arbres et les plantes croissent automatiquement et selon un plan précis. L'homme peut croître comme il le souhaite. Les arbres et les plantes peuvent uniquement développer certaines possibilités et certaines caractéristiques. L'homme peut développer n'importe quel pouvoir démontré actuellement ou par le passé par quiconque, où qu'il soit. Ce qui est possible dans l'esprit est inmanquablement possible dans la matière. Rien de ce que l'homme peut penser et rien de ce que l'homme peut imaginer n'est impossible à réaliser concrètement.

L'homme est conçu pour croître, et il a besoin de croître.

Il est essentiel à son bonheur qu'il avance continuellement.

La vie sans la croissance devient insupportable. La personne qui cesse de croître régresse. Plus la croissance de l'homme est importante et harmonieuse, plus l'homme sera heureux.

Il n'est aucune capacité en l'homme qui ne soit en tout homme. Cependant, si deux hommes procèdent naturellement, aucun d'eux ne croîtra dans la même chose ou ne sera semblable. Chaque homme naît au monde avec une prédisposition pour croître selon certaines dispositions, et sa croissance est plus facile selon ces dispositions que de toute autre manière. Ces dispositions, pleines de sagesse, offrent une variété infinie. C'est comme si un jardinier jetait tous ses bulbes dans un panier. A l'observateur inattentif, les bulbes se ressembleraient tous, mais la croissance révélera une différence énorme. Il en va de même pour les hommes et les femmes. Ils sont comme un panier de bulbes. L'un peut être

une rose et ajouter de l'éclat et de la couleur à un coin sombre du monde. L'autre peut être un lys et enseigner une leçon d'amour et de pureté aux yeux qui voient. Un autre encore peut être une treille et cacher le profil hérissé d'une paroi rocheuse. Un autre enfin peut être un grand chêne, dans les branches duquel les oiseaux nicheront et chanteront, et à l'ombre duquel les troupeaux se reposeront à midi. Mais, tous seront précieux, rares et parfaits.

Il existe des possibilités insoupçonnées dans la vie ordinaire. Tout autour de nous, au sens large, personne n'est ordinaire. En période de stress et de péril nationaux, le pilleur du magasin du coin et l'ivrogne du village deviennent des héros et des hommes d'État à cause de l'accélération du Principe du Pouvoir en eux. En tout homme et en toute femme est un génie qui attend d'être dévoilé. Chaque communauté a son grand homme ou sa grande dame, quelqu'un que tout le monde va trouver pour recevoir des conseils en temps de peine, quelqu'un qui est instinctivement reconnu comme grand en sagesse et en perspicacité. Tous les esprits de la communauté toute entière se tournent vers une telle personne lors de crises locales. Il est tacitement reconnu comme grand. Il fait de petites choses d'une grande manière. Il pourrait faire de grandes choses également s'il les entreprenait. Il en est de même pour tout homme. Il en est ainsi pour vous. Le Principe du Pouvoir nous donne précisément ce que nous lui demandons. Si nous n'entreprenons que de petites actions, il ne nous donne du pouvoir que pour de petites actions. Si nous tentons de poser de grands actes d'une grande manière, il nous donne tout le pouvoir qui est.

Mais, prenez garde de ne pas entreprendre de grandes actions d'une petite manière : nous parlerons de cela un plus loin.

Il existe deux attitudes mentales qu'un homme peut adopter. L'une ressemble à un ballon de football. Elle a du ressort et réagit fortement lorsque de la force lui est appliquée. Mais, elle n'engendre rien. Elle n'agit jamais par elle-même. Il n'y a aucun pouvoir en elle. Les hommes de ce type sont contrôlés par les circonstances et l'environnement. Leurs destins sont décidés par des éléments extérieurs. Le Principe du Pouvoir en eux n'est jamais réellement actif. Ces hommes ne parlent jamais ou n'agissent jamais de l'intérieur. L'autre attitude transforme l'homme en une source

débordante. Le pouvoir sort de son centre. Il a en lui un puits d'eau qui jaillit en la vie éternelle. Il rayonne la force, qui est ressentie par son environnement. Le Principe du Pouvoir en lui est constamment en action. Il s'active de lui-même. « Il a la vie en lui-même ».

Il n'y a pas de plus grand bien pour un homme ou une femme que de se développer davantage. Toutes les expériences de la vie sont conçues par la Providence pour forcer les hommes et les femmes à s'activer, pour les contraindre à cesser d'être à la merci des circonstances et à maîtriser leur environnement. À son stade inférieur, l'homme est l'enfant du hasard et des circonstances, et l'esclave de la peur. Toutes ses actions sont des réactions résultant des répercussions qu'ont sur lui les forces de son environnement. Il n'agit que lorsqu'on l'active. Il n'est à l'origine de rien. Mais même l'être le moins évolué a en lui un Principe du Pouvoir suffisant pour maîtriser tout ce qu'il craint. S'il l'apprend et devient auto-actif, il devient semblable à Dieu.

L'éveil du Principe du Pouvoir en l'homme est le véritable changement : le passage de la mort à la vie. C'est lorsque le mort entend la voix du Fils de l'Homme et vit. C'est la résurrection et la vie. Lorsque ce Pouvoir est éveillé, l'homme devient un fils de Dieu et tout pouvoir lui est donné au ciel et sur la terre.

Tout ce que l'homme n'a jamais possédé est en vous. Aucun homme n'a jamais eu de pouvoir spirituel ou mental supérieur à celui que vous pouvez atteindre, ou n'a jamais effectué de plus grandes actions que ce que vous ne pouvez accomplir. Vous pouvez devenir qui vous voulez être.

CHAPITRE 2

L'HÉRÉDITÉ ET L'OPPORTUNITÉ



L'hérité ne vous empêche pas d'atteindre la grandeur. Peu importe qui ou ce que vos ancêtres ont pu être ou leur caractère ignorant ou modeste, la voie ascendante vous est ouverte. Il n'est rien de tel que l'héritage d'une position mentale fixe. Peu importe le capital mental que nous recevons de nos parents, il est possible de l'augmenter. Aucun homme n'est né incapable de grandir.

L'hérité a son importance. Nous sommes nés avec des tendances mentales subconscientes comme, par exemple, une tendance à la mélancolie, à la lâcheté ou à la mauvaise humeur. Mais, toutes ces tendances subconscientes peuvent être surmontées. Lorsque l'homme véritable s'éveille, il peut s'en libérer très facilement. Aucune tendance mentale ne doit vous limiter. Si vous avez hérité de tendances mentales indésirables, vous pouvez les éliminer et les remplacer par des tendances souhaitables. Tout trait mental hérité est une habitude de pensée de votre père ou de votre mère qui a été imprimée sur votre subconscient. Vous pouvez y substituer l'impression opposée en formant et en entretenant

l'habitude de pensée opposée. Vous pouvez substituer une habitude de gaieté à une tendance au découragement. Vous pouvez surmonter la lâcheté ou la mauvaise humeur.

L'hérédité peut également jouer un rôle important dans la formation du cerveau. La phrénologie a son importance, même si ce n'est pas autant que ce que revendiquent ses représentants. Il est vrai que les différentes facultés sont localisées dans le cerveau et que le pouvoir d'une faculté dépend du nombre de cellules cérébrales actives lui correspondant. Une faculté dont le secteur cérébral est grand est susceptible d'agir avec plus de puissance qu'une faculté dont la section est petite. Par conséquent, les personnes qui présentent certaines structures cérébrales montrent du talent en tant que musiciens, orateurs, mécaniciens, et ainsi de suite. On a donc cru que la formation cérébrale d'un homme décide, dans une grande mesure, de sa condition de vie, mais c'est une erreur. Il fut constaté qu'une petite section du cerveau, qui comporte de nombreuses cellules fines et actives, permet autant à la faculté de s'exprimer qu'un cerveau plus grand composé de cellules plus brutes. Et, il fut constaté qu'en activant le Principe du Pouvoir d'une section quelconque du cerveau, avec la volonté et la détermination de développer un talent particulier, il est possible de multiplier indéfiniment les cellules cérébrales. Toute faculté, pouvoir ou talent que vous possédez, peu importe sa dimension ou son caractère rudimentaire, peut être accru. Vous pouvez multiplier les cellules cérébrales de cette zone spécifique jusqu'à ce qu'elle agisse aussi puissamment que vous le souhaitez. Il est vrai que vous agirez plus facilement en utilisant vos facultés les plus largement développées en ce moment. Vous pouvez réaliser, sans grand effort, ce qui vous « vient naturellement ». Mais, il est également vrai que si vous décidez de faire l'effort nécessaire, vous pouvez développer n'importe quel talent. Vous pouvez faire ce que vous désirez faire et devenir qui vous voulez être. Lorsque vous vous fixez un idéal et que vous suivez les instructions énoncées ci-après, tout le pouvoir de votre être se transforme en les facultés requises pour la réalisation de cet idéal. Plus de sang et plus de force nerveuse sont dirigés vers les zones correspondantes du cerveau, leurs cellules sont activées et développées, et leur nombre, multiplié. L'utilisation appropriée de l'esprit de l'homme crée un cerveau capable de faire ce que l'esprit veut faire.

Le cerveau ne fait pas l'homme. L'homme fait le cerveau. Votre place dans la vie n'est pas déterminée par l'hérédité. Et vous n'êtes pas non plus condamné aux niveaux inférieurs par les circonstances ou un manque d'opportunité. Le Principe du Pouvoir en l'homme suffit à satisfaire tous les besoins de son âme. Aucune circonstance ne peut le limiter s'il corrige son attitude personnelle et décide de s'élever. Le pouvoir, qui a formé l'homme et l'a conçu pour croître, contrôle également les circonstances de la société, de l'industrie, et du gouvernement. Ce pouvoir n'est jamais séparé de lui-même. Le pouvoir qui est en vous se trouve dans tout ce qui vous entoure, et lorsque vous commencez à cheminer, tout se place à votre avantage, comme il est décrit dans les chapitres ultérieurs de ce livre. L'homme a été formé pour croître, et tous les éléments qui lui sont extérieurs ont été conçus pour favoriser sa croissance. Dès qu'un homme éveille son âme et opte pour la voie de la croissance, il découvre non seulement que Dieu le soutient, mais que la nature, la société et ses semblables le soutiennent également. Tout collabore pour son bien s'il obéit à la loi. La pauvreté ne fait pas obstacle à la grandeur, car la pauvreté peut toujours être supprimée. Martin Luther, enfant, chantait dans les rues pour une bouchée de pain. Linnaeus¹, le naturaliste, n'avait que quarante dollars pour s'instruire. Il réparait ses propres chaussures et souvent devait mendier des repas à ses amis. Hugh Miller², apprenti chez un tailleur de pierres, commença à étudier la géologie dans une carrière. George Stephenson, inventeur de la locomotive et ingénieur civil exceptionnel, était mineur et travaillait à la mine lorsqu'il s'éveilla et commença à penser. James Watt³ était un enfant maladif et n'était pas assez robuste pour être envoyé à l'école. Abraham Lincoln était un pauvre garçon. Dans chacun de ces cas, nous voyons le Principe du Pouvoir en l'homme qui l'élève au dessus de toute opposition et adversité.

Il y a un Principe du Pouvoir en vous. Si vous l'utilisez et que vous l'appliquez d'une certaine manière, vous pouvez surmonter toute hérédité, maîtriser toutes les circonstances et les conditions et devenir une grande et puissante personnalité.

CHAPITRE 3

LA SOURCE DU POUVOIR



Le cerveau, le corps, l'esprit, les facultés et les talents de l'homme sont de simples instruments qu'il utilise pour faire preuve de grandeur. En eux-mêmes, ils ne rendent pas l'homme grand. L'homme peut avoir un grand cerveau et un brillant esprit, de grandes facultés et de brillants talents. Cependant, il n'est pas un grand homme s'il n'utilise pas tous ceux-ci d'une grande manière. C'est la qualité qui permet à l'homme d'utiliser ses capacités d'une grande manière qui le rend grand. À cette qualité, nous donnons le nom de sagesse. La sagesse est la base essentielle de la grandeur.

La sagesse est le pouvoir de percevoir les meilleurs buts à viser et le meilleur moyen d'atteindre ces buts. C'est le pouvoir de percevoir l'action juste à réaliser. L'homme suffisamment sage pour savoir quelle est l'action juste à réaliser, suffisamment bon pour ne désirer réaliser que cette action juste, et capable et suffisamment fort pour réaliser cette action juste, est un homme véritablement grand. Il se verra immédiatement considéré comme

une personnalité de pouvoir, et les hommes seront enchantés de lui faire honneur.

La sagesse dépend de la connaissance. Là où il y a ignorance complète, il ne peut y avoir de sagesse ou de connaissance de l'action juste à réaliser. La connaissance de l'homme est relativement limitée, de sorte que sa sagesse est forcément réduite, sauf s'il peut relier son esprit à une connaissance supérieure à la sienne et en tirer, par l'inspiration, la sagesse que ses propres limitations lui refusent. Cela, il en est capable. C'est ce qu'ont fait les véritables grands hommes et grandes dames. La connaissance de l'homme est limitée et incertaine. Dès lors, il ne peut posséder la sagesse en soi.

Seul Dieu connaît toute la vérité. Par conséquent, seul Dieu peut détenir la vraie sagesse ou savoir l'action juste à réaliser à tout moment, et l'homme peut recevoir la sagesse de Dieu. Je vais vous en donner une illustration : Abraham Lincoln avait une éducation limitée, mais il possédait le pouvoir de percevoir la vérité. Lincoln nous permet de voir par excellence que la vraie sagesse consiste à savoir l'action juste à réaliser à tout moment et en toutes circonstances, à avoir la volonté de réaliser l'action juste et à avoir suffisamment de talent et de capacités pour être compétent et capable de réaliser l'action juste. Au temps agités de l'abolition, et pendant la période de compromis, alors que tous les autres étaient plus ou moins déconcertés vis-à-vis de ce qu'il convenait de faire ou de ce qui devait être fait, Lincoln ne se montra jamais incertain. Il vit clair à travers les arguments superficiels des hommes qui soutenaient l'esclavage. Il vit également le caractère impraticable et le fanatisme des abolitionnistes. Il vit les justes buts à viser et le meilleur moyen d'atteindre ces buts. C'est parce que les hommes ont reconnu qu'il percevait la vérité et qu'il savait quelle était l'action juste à réaliser qu'ils le firent Président. Tout homme qui développe le pouvoir de percevoir la vérité, et qui peut prouver qu'il sait toujours l'action juste à réaliser et en qui la communauté a toute confiance qu'il réalisera l'action juste, sera honoré et poussé. Le monde entier cherche ardemment de tels hommes.

Lorsque Lincoln devint Président, il se retrouva entouré d'une multitude de soi-disant conseillers compétents, qui tombaient rarement d'accord. Parfois, tous s'opposaient à ses mesures. Parfois, le Nord presque tout

entier s'opposait à ce qu'il proposait. Mais il percevait la vérité lorsque d'autres se laissaient tromper par les apparences. Son jugement était rarement, voire jamais, erroné. Il était à la fois l'homme d'État le plus habilité, et le meilleur soldat de la période. Où cet homme relativement illettré a-t-il obtenu cette sagesse ? Elle n'était pas due à la formation particulière de son cerveau. Elle n'était pas due à une certaine caractéristique physique. Ce n'était même pas une qualité d'esprit due à un pouvoir de raisonnement supérieur.

Les processus de la raison atteignent rarement la connaissance de la vérité.

Elle était due à une perspicacité spirituelle. Il percevait la vérité. Mais où la percevait-il et d'où provenait sa perception ? Nous voyons quelque chose de semblable chez Washington, dont la foi et le courage, dus à sa perception de la vérité, ont maintenu l'union des colonies pendant la longue lutte, souvent désespérée apparemment, de la révolution. Nous voyons quelque chose de similaire dans le génie phénoménal de Napoléon qui savait toujours, dans les affaires militaires, les meilleurs moyens à adopter. Nous voyons que la grandeur de Napoléon était dans la nature plutôt qu'en Napoléon lui-même, et nous découvrons derrière Washington et Lincoln quelque chose de plus grand que Washington ou Lincoln. Nous voyons la même chose chez tous les grands hommes et chez toutes les grandes dames. Ils perçoivent la vérité. Cependant, la vérité ne peut être perçue à moins d'exister, et il ne peut y avoir de vérité s'il n'y a pas d'esprit pour la percevoir. La vérité n'existe pas indépendamment de l'esprit. Washington et Lincoln étaient en contact et en communication avec un esprit qui connaissait tout savoir et qui contenait toute vérité. Il en va de même pour tous ceux qui manifestent la sagesse.

La sagesse s'obtient en se reliant à l'esprit de Dieu.

CHAPITRE 4

L'ESPRIT DE DIEU



IL est une Intelligence Cosmique qui est en toutes choses et qui traverse toutes choses. C'est l'unique substance véritable. Toutes choses procèdent d'elle. C'est la Substance Intelligente ou la Substance de l'Esprit. C'est Dieu. Là où il n'y a pas de substance, il ne peut y avoir d'intelligence. Car là où il n'y a pas de substance, il n'y a rien. Là où il y a la pensée, il doit y avoir une substance qui pense. La pensée ne peut être une fonction, car toute fonction est mouvement et il est inconcevable qu'un simple mouvement pense. La pensée ne peut être vibration, car toute vibration est mouvement et il est impensable que ce mouvement soit intelligent. Tout mouvement n'est que déplacement de la substance. Si une forme d'intelligence est démontrée, elle doit exister dans la substance et non pas dans le mouvement. La pensée ne peut être le résultat de mouvements au sein du cerveau. Si la pensée réside dans le cerveau, elle doit exister dans la substance du cerveau et non pas dans les mouvements effectués par la substance du cerveau.

Mais la pensée n'est pas dans la substance du cerveau, car la substance du cerveau, sans vie, est tout à fait inintelligente et morte. La pensée est dans le principe de vie qui anime le cerveau, dans la substance de l'esprit, c'est-à-

dire l'homme véritable. Le cerveau ne pense pas, l'homme pense et exprime sa pensée à travers le cerveau.

Il est une substance de l'esprit qui pense. Tout comme la substance de l'esprit de l'homme imprègne son corps, et pense et sait dans le corps, de même la Substance Originelle de l'Esprit, Dieu, imprègne toute la nature, et pense et sait dans la nature. La nature est aussi intelligente que l'homme, et elle en sait plus que l'homme. La nature sait toutes choses. Le Tout-Esprit a été en contact avec toutes choses depuis le commencement, et il contient toute connaissance. L'expérience de l'homme englobe certains événements et l'homme connaît ces événements. Mais, l'expérience de Dieu englobe tout ce qui s'est produit depuis la création, de l'anéantissement d'une planète, au passage d'une comète, en passant par la chute d'un moineau. Tout ce qui est et tout ce qui a été sont présents dans l'Intelligence qui nous enveloppe, nous étreint et fait pression sur nous de tous côtés.

Toutes les encyclopédies écrites par l'homme sont insignifiantes comparées à la vaste connaissance détenue par l'esprit dans lequel les hommes « vivent, se déplacent et ont leur être ».

Les vérités que les hommes perçoivent par l'inspiration sont les pensées détenues dans cet esprit. S'il ne s'agissait pas de pensées, les hommes ne pourraient les percevoir, car elles n'auraient aucune existence. Et, elles ne pourraient pas exister en tant que pensées si elles ne pouvaient exister dans un esprit. Et, un esprit ne peut être qu'une substance qui pense.

L'homme est la substance pensante, une partie de la Substance Cosmique. Mais, l'homme est limité, alors que l'Intelligence Cosmique dont il a jailli, que Jésus appelle le Père, est illimitée. Toute intelligence, tout pouvoir et toute force proviennent du Père. Jésus a reconnu ceci et l'a énoncé très simplement. À plusieurs reprises, il a attribué toute sa sagesse et tout son pouvoir à son unité avec le Père et à sa perception des pensées de Dieu. « Mon Père et moi ne sommes qu'un. »

Tel était le fondement de sa connaissance et de son pouvoir. Il a montré au peuple la nécessité de s'éveiller spirituellement, d'entendre sa voix et de devenir comme lui. Il a comparé l'homme étourdi, qui est la proie et le

jouet des circonstances, à l'homme mort dans son tombeau, et il l'a conjuré de l'entendre et de se révéler.

« Dieu est esprit », disait-il, « renaissiez, éveillez-vous spirituellement et vous pourrez voir son royaume. Entendez ma voix. Voyez ce que je suis et ce que je fais, et révélez-vous et vivez. Les mots que je vous ai dits sont Esprit et Vie. Acceptez-les et ils deviendront en vous une source d'eau qui jaillira. Alors, vous aurez la vie en vous. »

« Je fais ce que je vois le Père faire » disait-il, ce qui signifie qu'il lisait les pensées de Dieu. « Le Père montre toutes choses au fils. » « Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra la vérité. » « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » « Vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous rendra libre. » « L'Esprit vous guidera dans toute la vérité. »

Nous sommes immergés dans l'esprit et cet esprit contient toute la connaissance et toute la vérité. Il cherche à nous donner cette connaissance, car notre Père prend plaisir à offrir de beaux cadeaux à ses enfants. Les prophètes, les voyants, les grands hommes et les grandes dames, passés et présents, accédèrent à la grandeur grâce à ce qu'ils ont reçu de Dieu, et non grâce à ce qu'ils ont appris des hommes. Ce réservoir illimité de sagesse et de pouvoir vous est ouvert. Vous pouvez l'utiliser à votre guise, selon vos besoins. Vous pouvez devenir qui vous désirez être. Vous pouvez faire ce que vous souhaitez faire. Vous pouvez avoir ce que vous voulez avoir. Pour accomplir ceci, vous devez apprendre à devenir un avec le Père de manière à pouvoir percevoir la vérité, de manière à pouvoir avoir la sagesse et connaître les justes buts à rechercher et le juste moyen d'atteindre ces buts, et de manière à pouvoir obtenir le pouvoir et la capacité d'utiliser ces moyens. Le présent chapitre touchant à sa fin, décidez maintenant de laisser tout le reste de côté et de vous concentrer sur l'accomplissement de votre unité consciente avec Dieu.

CHAPITRE 5

LA PRÉPARATION



Approche toi de Dieu et Il s'approchera de toi.

Si vous devenez comme Dieu, vous pourrez lire ses pensées. Et, dans le cas contraire, vous découvrirez qu'il vous est impossible de percevoir la vérité par l'inspiration.

Vous ne pourrez jamais devenir un grand homme ou une grande dame si vous ne réussissez pas à surmonter l'anxiété, l'inquiétude et la peur. Il est impossible à une personne anxieuse, inquiète ou craintive de percevoir la vérité. Toutes choses sont détournées de leurs relations correctes dans de tels états mentaux, et quiconque les vit ne peut lire les pensées de Dieu.

Si vous êtes pauvre, ou si vous êtes préoccupés par des questions commerciales ou financières, je vous recommande d'étudier soigneusement l'un de mes livres précédents, « La Science de l'enrichissement ». Il vous présentera une solution aux problèmes de cette nature, peu importe leur dimension ou leur complexité. Il n'y a pas la moindre raison de s'inquiéter pour les affaires financières. Toute personne qui le désire peut s'élever au-

dessus du manque, avoir tout ce dont elle a besoin et devenir riche. Cette même source dont vous envisagez de tirer votre déploiement mental et votre pouvoir spirituel est à votre service pour l'approvisionnement de tous vos désirs matériels. Étudiez cette vérité jusqu'à ce qu'elle soit bien fixée dans vos pensées et que toute inquiétude soit bannie de votre esprit. Accédez à la Certaine Manière, qui mène à la richesse matérielle.

À nouveau, si vous vous souciez ou si vous vous inquiétez de votre santé, réalisez qu'il vous est possible d'atteindre la santé parfaite de manière à avoir suffisamment de force pour réaliser tout ce que vous voulez faire et bien plus. Cette Intelligence qui est prête à vous donner richesse et pouvoir mental et spirituel se réjouira de vous donner la santé également. Vous pouvez demander la santé parfaite si vous obéissez aux simples lois de la vie et si vous vivez correctement. Conquérez la mauvaise santé et chassez la peur. Mais il ne suffit pas de s'élever au-dessus de l'anxiété et de l'inquiétude financière et physique. Vous devez également vous élever au-dessus de toute action morale malveillante. Sondez votre conscience intérieure maintenant quant aux motifs qui vous animent et assurez-vous qu'ils sont justes. Vous devez repousser l'envie et cesser d'être dominé par l'appétit, et vous devez commencer à régir cet appétit. Vous devez manger uniquement pour satisfaire votre faim, et jamais par gourmandise, et en toutes choses vous devez faire en sorte que la chair obéisse à l'esprit.

Vous devez laisser de côté l'avarice. N'ayez aucun motif indigne dans votre désir de devenir riche et puissant. Il est légitime et juste de désirer la richesse si vous la voulez pour l'amour de votre âme, mais pas si vous la désirez pour les convoitises de la chair.

Chassez la fierté et la vanité. N'ayez aucune pensée visant à tenter de régner sur autrui ou de le vaincre. C'est un point capital. Il n'est aucune tentation plus insidieuse que le désir égoïste de régner sur autrui.

Rien n'attire plus l'homme moyen ou la femme moyenne que de s'asseoir « à la première place dans les festins, et être salués dans les places publiques, et être appelés par les hommes, Rabbi, Rabbi. ». Exercer une forme de contrôle sur autrui est le motif secret de toute personne égoïste. La lutte pour le pouvoir sur autrui est la bataille du monde de la concurrence.

Vous devez vous élever au-dessus de ce monde et de ses motifs et aspirations, et rechercher uniquement la vie. Repoussez l'envie. Vous pouvez avoir tout ce que vous voulez. Vous n'avez pas besoin d'envier quiconque pour ce qu'il a. Par-dessus tout, veillez à ne pas ressentir de méchanceté ou d'inimitié envers quiconque. Dans le cas contraire, vous vous coupez de l'esprit dont vous cherchez à vous approprier les trésors. « Celui qui n'aime pas son frère, n'est pas né de Dieu. »

Abandonnez toute ambition personnelle étroite et décidez de rechercher le plus grand bien et de ne vous laisser influencer par aucun égoïsme indigne.

Relisez tout ce qui précède et sortez ces tentations morales de votre cœur, l'une après l'autre. Décidez de les maintenir à l'extérieur de vous. Ensuite, prenez la résolution d'abandonner toute pensée malveillante et de renoncer à toute action, habitude et ligne de conduite qui ne se recommandent pas de vos idéaux les plus nobles. C'est suprêmement important. Prenez cette résolution avec tout le pouvoir de votre âme, et vous êtes prêts pour la prochaine étape vers la grandeur, expliquée dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 6

LE POINT DE VUE SOCIAL



« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu » et, sans foi, il vous est impossible d'atteindre la grandeur.

La caractéristique distinctive des véritables grands hommes et grandes dames est une foi inébranlable. Nous le voyons chez Lincoln, lors des jours sombres de la guerre. Nous le voyons chez Washington, à Valley Forge. Nous le voyons chez Livingstone, le missionnaire infirme, qui se faufilait dans les dédales du continent noir, l'âme embrasée par la détermination de faire la lumière sur le maudit commerce d'esclaves que son âme abhorrait. Nous le voyons chez Luther, et chez Frances Willard⁴, chez tout homme et toute femme qui a atteint une place au rassemblement des grands du monde. La Foi - non pas la foi en soi-même ou en ses propres pouvoirs, mais la foi dans le principe, dans ce quelque chose de Grand qui soutient le bien et sur lequel nous pouvons compter pour nous donner la victoire en temps voulu. Sans cette foi, il est impossible à quiconque de s'élever à la vraie grandeur. L'homme qui n'a aucune foi dans le principe sera toujours un petit homme. Que vous ayez cette foi ou non dépend de votre point de vue. Vous devez apprendre à voir le monde comme un produit de l'évolution, comme

quelque chose qui évolue et qui est en devenir, pas comme un travail fini. Il y a des millions d'années, Dieu travaillait avec des formes de vie peu élevées et brutes, et cependant, toutes étaient parfaites en leur genre. Des organismes plus élevés et plus complexes, des animaux et des légumes, sont apparus au cours des époques successives. La terre est passée d'une étape à l'autre lors de son déploiement, chaque étape étant parfaite en soi et suivie d'une étape supérieure. Ce que je souhaite que vous compreniez, c'est que les prétendus « organismes inférieurs » sont tout aussi parfaits en leur genre que les supérieurs, que le monde de la période éocène était parfait pour cette période. Il était parfait, mais le travail de Dieu n'était pas fini. Il en va de même pour le monde d'aujourd'hui. Physiquement, socialement et industriellement, tout y est bien et tout y est parfait. Il n'est complet nulle part et en aucune partie, mais au stade où l'œuvre de Dieu est arrivée, elle est parfaite.

Tel doit être votre point de vue : que le monde et tout ce qu'il contient est parfait, mais inachevé.

« Le monde va bien. » Voilà le fait capital. Rien ne va mal. Personne ne va mal.

Vous devez contempler tous les faits de la vie à partir de ce point de vue.

Rien ne va mal dans la nature. La Nature est une grande présence qui avance en opérant avec bienfaisance pour tous. Toutes choses dans la Nature sont bonnes. Elle ne comporte aucun mal. Elle n'est pas achevée. Car la création demeure encore incomplète, mais ses dons à l'homme seront encore plus généreux que par le passé. La Nature est une expression partielle de Dieu, et Dieu est amour. Elle est parfaite, mais inachevée.

Il en va de même de la société humaine et du gouvernement, malgré les trusts et les combinaisons de capitaux, les grèves et les lock-outs⁵, etc. Toutes ces choses font partie du mouvement en avant. Elles accompagnent le processus évolutionniste de l'achèvement de la société. Lorsque celle-ci sera achevée, il y aura l'harmonie. Mais, elle ne peut s'achever sans eux. J. P. Morgan⁶ est tout aussi nécessaire à l'ordre social à venir que les étranges animaux de l'époque des reptiles l'étaient pour la vie de la période qui a

suivi. Et, tout comme ces animaux étaient parfaits en leur genre, de même Morgan est parfait en son genre.

Dites-vous que tout va très bien. Considérez que le gouvernement et l'industrie sont parfaits en ce moment, et qu'ils avancent rapidement vers leur achèvement. Vous comprendrez alors qu'il n'y a rien à craindre, ni aucune raison de s'inquiéter ou de s'en faire. Ne vous plaignez jamais de ces choses. Elles sont parfaites. C'est le meilleur des mondes possibles pour le stade de développement atteint par l'homme.

Cela semblera complètement fou à beaucoup de monde, peut-être à la plupart des gens. « Quoi ! » diront-ils, « Le travail des enfants et l'exploitation des hommes et des femmes dans des usines dégoûtantes et antihygiéniques ne sont-ils pas mauvais ? Les bars ne sont-ils pas néfastes ? Voulez-vous dire que nous devons accepter tout cela et le considérer comme bon ? ».

Le travail des enfants et toutes autres pratiques semblables ne sont pas plus mauvais que la manière de vivre, les habitudes et les pratiques de l'homme des cavernes. Ses comportements faisaient partie de l'étape sauvage de la croissance de l'homme, et ils étaient parfaits pour cette étape. Nos pratiques industrielles sont celles de l'étape sauvage du développement industriel, et elles sont également parfaites.

Rien de meilleur n'est possible si nous ne cessons de nous comporter en sauvages mentaux dans l'industrie et les affaires, pour devenir des hommes et des femmes. Cela ne peut survenir que par l'élévation de la race toute entière à un point de vue supérieur. Et ceci ne peut se produire que par l'élévation ici et là des individus qui sont prêts à accueillir ce point de vue supérieur. La résolution de cette disharmonie réside non pas chez les maîtres ou les employeurs, mais chez les ouvriers eux-mêmes. Chaque fois qu'ils atteignent un point de vue supérieur, chaque fois qu'ils voudront le faire, ils pourront établir une forme de fraternité et d'harmonie complète dans l'Industrie. Ils ont le nombre et le pouvoir. Ils obtiennent maintenant ce qu'ils désirent. Chaque fois que leurs désirs se développeront dans le sens d'une vie plus élevée, plus pure et plus harmonieuse, ils recevront plus. Il est vrai que leurs désirs se développent maintenant, mais ils vont

seulement dans le sens du plaisir animal, de sorte que l'industrie demeure au stade sauvage, brutal et animal. Lorsque les ouvriers commenceront à s'élever au plan mental de la vie et à demander plus de choses qui vont dans le sens de la vie de l'esprit et de l'âme, l'industrie s'élèvera immédiatement au-dessus du plan de la sauvagerie et de la brutalité. Mais, elle est parfaite maintenant sur son plan. Considérez de fait que tout va très bien. Cela s'avère vrai pour les bars et les lieux de débauche. Si la majorité des gens les désirent, il est juste et nécessaire qu'ils en bénéficient. Lorsque la majorité des personnes désireront un monde sans de telles discordes, elles créeront ce monde. Tant que les hommes et les femmes sont sur le plan de la pensée bestiale, l'ordre social sera dans un désordre partiel et montrera des manifestations bestiales. Les gens font de la société ce qu'elle est. Et, lorsque les gens s'élèveront au-dessus de la pensée bestiale, la société s'élèvera au-dessus de la forme bestiale de ses manifestations. Mais, une société qui pense d'une manière bestiale doit avoir des bars et des bouges. C'est parfait en son genre, tout comme le monde l'était dans la période éocène. Et, c'est très bien ainsi.

Tout ceci ne vous empêche pas d'œuvrer à créer de meilleures choses.

Vous pouvez œuvrer à l'achèvement d'une société inachevée, plutôt qu'à la rénovation d'une société en décadence. Et, vous pouvez œuvrer avec un cœur meilleur et un esprit davantage empli d'espoir. Que vous considériez la civilisation comme une bonne civilisation qui s'améliore ou comme une civilisation mauvaise et néfaste qui se délabre fera une immense différence pour votre foi et votre esprit. Le premier point de vue vous offre un esprit qui avance et se développe, tandis que l'autre engendre un esprit qui se rétracte et qui décroît.

Un point de vue développera votre grandeur, et l'autre développera inévitablement votre petitesse. L'un vous permettra de contribuer aux actions éternelles, de réaliser de grandes œuvres d'une grande manière, vers l'achèvement de tout ce qui est inachevé et inharmonieux, et l'autre fera de vous un simple réformateur de morceaux disparates, qui œuvre presque sans espoir de sauver quelques âmes perdues de ce que vous allez de plus en plus considérer comme un monde perdu et condamné. Vous voyez donc que cette histoire de point de vue social fait une vaste différence pour vous.

Le monde va bien. Rien ne peut aller mal si ce n'est mon attitude personnelle et je ferai en sorte qu'elle soit juste. Je verrai les faits de la nature et tous les événements, les circonstances et les conditions de la société, de la politique, du gouvernement et de l'industrie du point de vue le plus élevé. Tout est parfait, bien qu'inachevé. Tout est l'œuvre de Dieu. Vous voyez, tout va très bien.

CHAPITRE 7

LE POINT DE VUE INDIVIDUEL



Pour important que soit le sujet de votre point de vue sur les faits de la vie sociale, il est moins important que votre point de vue sur vos semblables, vos connaissances, vos amis, vos parents, votre famille immédiate, et surtout, sur vous-même. Vous devez apprendre à ne pas considérer le monde comme un monde perdu et décadent, mais comme un monde parfait et magnifique qui avance vers l'un des plus beaux achèvements. Et, vous devez apprendre à voir les hommes et les femmes non pas comme des êtres perdus et maudits, mais comme des êtres parfaits qui avancent vers leur achèvement. Il n'y a pas de personnes « mauvaises » ou « malveillantes ». Toute locomotive qui tire un train lourd sur les rails est parfaite en son genre, et est une bonne chose. La puissance de la vapeur qui la commande est bonne. Si un rail cassé jette la locomotive dans le fossé, celle-ci n'en devient pas mauvaise ou néfaste de s'être ainsi déplacée. C'est une locomotive parfaitement bonne, mais qui est sortie de ses rails.

La puissance de la vapeur qui l'entraîne dans le fossé et la détruit n'est pas mauvaise. C'est une puissance parfaitement bonne. Ainsi, ce qui est déplacé ou appliqué d'une manière incomplète ou partielle n'est pas

mauvais. Il n'y a pas de mauvaises personnes. Il y a des gens parfaitement bons qui sont sorti de leurs rails. Ils n'ont pas besoin de condamnation ou de punition. Ils doivent seulement revenir sur les rails.

Ce qui est non développé ou incomplet nous apparaît souvent comme mauvais en raison de la manière dont nous nous sommes entraînés à penser. La racine d'un bulbe qui produira un lys blanc est laide. On pourrait la regarder avec dégoût. Mais, comme nous serions idiots de condamner le bulbe pour son aspect lorsque nous savons qu'il contient un lys. La racine est parfaite en son genre. C'est un lys parfait, mais inachevé. Nous devons apprendre à considérer ainsi chaque homme et chaque femme, peu importe qu'il ou elle se manifeste de manière déplaisante extérieurement. Ils sont parfaits à leur stade d'existence, et avancent vers leur achèvement.

Considérez que tout cela est bien.

Dès que nous comprenons ce fait et que nous arrivons à ce point de vue, nous perdons tout désir de trouver quelque chose à redire aux gens, de les juger, de les critiquer ou de les condamner. Nous n'œuvrons plus à sauver les âmes perdues, mais bien, ange parmi les anges, à établir l'achèvement d'un ciel glorieux. Nous sommes nés de l'esprit et nous voyons le royaume de Dieu. Nous ne voyons plus les hommes comme des arbres ambulants, mais notre vision est complète. Nous n'avons que des mots gentils à dire. Tout est bien. C'est une grande et glorieuse humanité qui s'accomplit. Et dans notre association avec les hommes, cela nous met dans une attitude d'esprit expansive et élargie. Nous les voyons comme de grands êtres et nous nous mettons à traiter avec eux et à négocier commercialement avec eux d'une grande manière. Mais, si nous choisissons l'autre point de vue et que nous les considérons comme une race perdue et dégénérée, nous nous ratatinons dans un esprit qui se contracte, et nos transactions avec les hommes et leurs affaires se feront d'une petite manière crispée. Accrochez-vous fermement à ce point de vue. Si vous le faites, vous commencerez immédiatement à relationner avec vos connaissances, vos voisins et votre propre famille comme toute grande personnalité le fait avec les hommes en général.

Vous devez vous considérer selon ce même point de vue. Vous devez toujours vous voir comme une grande âme qui avance. Apprenez à dire : « Il y a CELA en moi dont je suis fait, qui ne connaît aucune imperfection, aucune faiblesse et aucune maladie. Le monde est incomplet, mais Dieu dans ma propre conscience est à la fois parfait et complet. Rien ne peut aller mal si ce n'est ma propre attitude personnelle, et ma propre attitude personnelle ne peut aller mal que lorsque je désobéis à CELA en moi. Je suis une manifestation parfaite de Dieu là où je suis arrivé et je vais persévérer pour m'accomplir. Je ferai confiance et je n'aurai pas peur. »

Lorsque vous serez à même de dire ceci avec compassion, toute peur vous aura quitté et vous aurez bien progressé sur la voie du développement d'une grande et puissante personnalité.

CHAPITRE 8

LA CONSÉCRATION



Après avoir atteint le point de vue qui vous met en bonne relation avec le monde et avec vos semblables, l'étape suivante est la consécration.

La consécration dans son véritable sens signifie simplement « l'obéissance à l'âme ». Vous avez en vous quelque chose qui vous pousse toujours à croître et à avancer. Ce quelque chose qui vous pousse est le Principe du Pouvoir divin. Vous devez lui obéir incontestablement. Personne ne niera que si vous voulez être grand, cette grandeur doit manifester quelque chose qui est à l'intérieur de vous. Et, vous ne pouvez pas non plus mettre en doute que ce quelque chose doit être le plus grand et le plus haut en vous. Ce n'est ni l'esprit, ni l'intellect, ni la raison. Vous ne pouvez être grand si vous ne remontez plus loin que votre pouvoir de raisonnement, jusqu'au principe même. La raison ne connaît ni principe ni moralité. Votre raison est tel un avocat, en ce qu'elle plaidera pour les deux parties. L'intellect d'un voleur planifiera le vol et le meurtre aussi aisément que l'intellect d'un saint prévoira une grande philanthropie. L'intellect nous aide à voir les meilleurs moyens et la meilleure manière de réaliser l'action juste, mais l'intellect ne nous montre jamais l'action juste. L'intellect et la raison servent l'homme égoïste dans ses buts égoïstes aussi aisément qu'ils

servent l'homme altruiste dans ses buts altruistes. Utilisez l'intellect et la raison sans vous soucier du principe et vous pourriez être réputé très capable, mais jamais en tant que personne dont la vie démontre le pouvoir de la véritable grandeur.

L'homme s'entraîne trop aux pouvoirs de l'intellect et du raisonnement et trop peu à l'obéissance à l'âme. C'est là la seule chose susceptible d'être incorrecte dans votre attitude – que celle-ci n'obéisse pas au Principe du Pouvoir.

En revenant à votre propre centre, vous découvrirez toujours l'idée pure de ce qui est juste dans chaque relation. Pour être grand et avoir du pouvoir, il est seulement nécessaire de conformer votre vie à l'idée pure que vous découvrirez dans votre grand intérieur. Tout compromis sur ce point s'effectue aux dépens d'une perte de pouvoir. *Ne l'oubliez pas.*

Votre esprit contient beaucoup d'idées que vous avez dépassées et que, par la force de l'habitude, vous laissez toujours vous dicter les actions de votre vie. Cessez cela. Abandonnez tout ce que vous avez dépassé. Il y a beaucoup d'usages indignes, sociaux et autres, que vous suivez toujours, bien que vous sachiez qu'ils tendent à vous écraser, à vous rabaisser et à vous pousser encore et encore à agir d'une petite manière. Élevez-vous au-dessus de tout ceci. Je ne dis pas que vous devez absolument faire peu de cas des conventions ou des normes du bien et du mal généralement admises. Vous ne pouvez pas le faire. Mais, vous pouvez libérer votre âme de la plupart des limites étroites qui lient la majorité de vos semblables. Ne perdez pas votre temps ni votre force à soutenir des institutions désuètes, religieuses ou autres. Ne soyez pas liés par des principes auxquels vous ne croyez pas. Soyez libres. Vous avez peut-être formé certaines habitudes sensuelles au niveau de l'esprit ou du corps. Abandonnez-les. Ou, vous conservez toujours ces peurs méfiantes que les choses tournent mal ou que les gens risquent de vous trahir ou de vous maltraiter. Surmontez-les toutes. Ou encore, vous agissez toujours égoïstement de beaucoup de manières et en beaucoup d'occasions. Cessez de le faire. Abandonnez tout cela et, à sa place, installez les meilleures actions que vous puissiez concevoir dans votre esprit. Si vous désirez avancer et que vous n'y arrivez pas, souvenez-

vous que ce ne peut être que parce que votre pensée dépasse votre pratique. Vous devez agir aussi bien que vous pensez.

Laissez le principe gouverner vos pensées et vivez ensuite en accord avec vos pensées.

Que votre attitude en affaires, en politique, dans les affaires de voisinage et dans votre propre foyer soit l'expression des meilleures pensées que vous puissiez entretenir. Que votre comportement vis-à-vis de tous les hommes et de toutes les femmes, grands et petits, et particulièrement vis-à-vis de votre propre cercle familial, soit toujours le plus bienveillant, affable et courtois que ce que vous pouvez imaginer. Rappelez-vous votre point de vue. Vous êtes un dieu en compagnie de dieux et vous devez vous conduire comme tel.

Les étapes qui vous permettent d'atteindre la consécration sont peu nombreuses et très simples. Vous ne pouvez être régi d'en bas si vous voulez être grand. Vous devez régner d'en haut. Par conséquent, vous ne pouvez être gouverné par des impulsions physiques. Vous devez soumettre votre corps à votre esprit. Cependant, votre esprit, sans le principe, peut vous mener à l'égoïsme et à des comportements immoraux. Vous devez donc soumettre votre esprit à votre âme. Or, votre âme est limitée par les limites de votre connaissance. Vous devez dès lors la soumettre à Notre âme qui n'a pas besoin de chercher à comprendre mais sous les yeux de laquelle toutes choses sont déployées. C'est cela la consécration.

Dites : « Je livre mon corps à la domination de mon esprit. Je livre mon esprit à la domination de mon âme, et j'abandonne mon âme à la guidance de Dieu. »

Que cette consécration soit complète et exhaustive et vous aurez entrepris la deuxième grande étape sur la voie de la grandeur et du pouvoir.

CHAPITRE 9

L'IDENTIFICATION



Après avoir identifié Dieu comme étant la Présence qui avance dans la nature, dans la société et en vos semblables, après vous être harmonisé avec tous ceux-ci et après vous être consacré à ce qui vous pousse vers le plus grand et le plus haut, l'étape suivante consiste à prendre conscience et à reconnaître totalement le fait que le Principe du Pouvoir en vous est Dieu Lui-même. Vous devez consciemment vous identifier avec Le Plus Haut. Il ne s'agit pas d'assumer une position fausse ou inexacte. Il s'agit de reconnaître un fait. Vous n'êtes déjà qu'un avec Dieu. Vous voulez en prendre conscience. Il est une Substance, la Source de toutes choses, et cette Substance renferme en elle-même le pouvoir qui crée toutes choses. Tout pouvoir y est inhérent. Cette Substance est consciente et pense. Elle opère avec une compréhension et une intelligence parfaites. Vous savez qu'il en est ainsi, car vous savez que la Substance existe et que la conscience existe, et que c'est la Substance qui doit être consciente. L'homme est conscient et pense. L'homme est la Substance. Il doit l'être, sinon il n'est rien et n'existe pas du tout. Si l'homme est la Substance, s'il pense et s'il est conscient, alors il est la Substance Consciente. Il n'est pas concevable qu'il existe plus d'une Substance Consciente. Ainsi, l'homme est la Substance d'origine, la Source de toute vie et de tout pouvoir,

incarnée dans une forme physique. L'homme ne peut être différent de Dieu. L'Intelligence est la même partout et doit être partout un attribut de la même Substance. Il ne peut y avoir un type d'intelligence en Dieu et un autre type d'intelligence en l'homme. L'intelligence ne peut résider que dans la Substance Intelligente, et la Substance Intelligente, c'est Dieu. L'homme est de la même Substance que Dieu. Dès lors, tous les talents, les pouvoirs et les possibilités qui sont en Dieu sont en l'homme. Pas seulement chez quelques hommes exceptionnels, mais en chacun de nous. « Tout pouvoir a été donné à l'homme dans le ciel et sur la terre. » « N'est-il pas écrit dans votre loi : vous êtes des Dieux ? » Le Principe du Pouvoir en l'homme est l'homme lui-même, et l'homme lui-même est Dieu. Mais si l'homme est la Substance d'origine et a en lui tout pouvoir et toutes possibilités, sa conscience est limitée. Il ne sait pas tout ce qu'il y a à savoir, de sorte qu'il est sujet à l'erreur et à la faute. Pour se sauver de ces derniers, il doit unir son esprit à cet extérieur à lui qui sait tout. Il doit s'unir consciemment à Dieu. Il est un Esprit qui l'entoure de partout, plus proche que la respiration, plus près que les mains et les pieds. En cet esprit est la mémoire de tout ce qui s'est produit, des plus grandes convulsions de la nature à l'ère préhistorique, à la chute d'un moineau à cette époque, et tout ce qui existe maintenant également. En cet Esprit réside le grand but qui sous-tend toute la nature, de sorte qu'il sait ce qui va advenir. L'homme est entouré d'un Esprit qui sait tout ce qu'il y a à savoir, passé, présent, et à venir. Tout ce que les hommes ont dit, ont fait ou ont écrit y est présent. L'homme est de la même Substance Unique que cet Esprit. Il procède de lui et peut s'identifier à lui au point de savoir ce qu'Il sait. « Le Père est plus grand que moi. », disait Jésus, « Je viens de lui. » « Moi et mon père ne sommes qu'un » » « Il montre au fils toutes les choses. » « L'Esprit vous guidera dans toute la vérité. »

Votre identification avec l'Infini doit être accomplie par une identification consciente de votre part. En identifiant comme un fait qu'il n'y a que Dieu et que toute intelligence réside dans la Substance Unique, vous devez affirmer quelque chose d'aussi sage que ceci : *Il n'est qu'Un et cet Un est partout. Je m'abandonne à l'unité consciente avec Le Plus Haut. Pas moi, mais le Père. Je décide de m'unir au Suprême et de mener la vie divine. Je*

suis un avec la conscience infinie. Il n'est qu'un Esprit et je suis cet Esprit. Moi qui vous parle, je suis Lui.

Si vous avez appliqué de manière exhaustive les chapitres précédents, si vous avez atteint le véritable point de vue et si votre consécration est totale, il ne vous semblera pas difficile d'atteindre l'identification consciente. Et une fois celle-ci atteinte, le pouvoir que vous recherchez est à vous, car vous vous êtes uni à l'ensemble du pouvoir qui est.

CHAPITRE 10

L'IDÉALISATION



Vous êtes un centre pensant dans la Substance d'origine. Les pensées de la Substance d'origine ont un pouvoir créateur. Tout ce qui est formé dans sa pensée et entretenu sous la forme d'une forme-pensée doit naître sous une forme matérielle visible. Une forme-pensée entretenue dans la Substance Pensante est une réalité. C'est une chose réelle, qu'elle soit déjà visible à l'œil nu ou pas. C'est un fait à imprimer dans votre compréhension – qu'une pensée entretenue dans la Substance Pensante est une chose réelle, une forme, et qu'elle a une existence réelle même si elle n'est pas visible. Vous prenez intérieurement la forme dans laquelle vous vous pensez, et vous vous entourez des formes invisibles de ce à quoi vous vous associez en pensée.

Si vous désirez une chose, imaginez-la clairement et gardez-en fermement l'image à l'esprit jusqu'à ce qu'elle devienne une forme-pensée définie. Et, si vos habitudes ne vous séparent pas de Dieu, la chose que vous désirez viendra à vous sous une forme matérielle. Elle doit le faire pour obéir à la loi qui a contribué à la création de l'univers.

Ne créez aucune forme-pensée de vous-même liée à la maladie ou à une affection. Formez plutôt une conception de la santé. Établissez une forme-

pensée de vous-même comme étant fort, vigoureux et en parfaite santé. Imprimez cette forme-pensée sur l'intelligence créatrice et, si vos habitudes ne violent pas les lois qui contribuent à l'établissement du corps physique, votre forme-pensée se manifestera dans votre chair. Ceci est tout aussi certain. Cela se produit en obéissance à la loi.

Créez une forme-pensée de vous-même tel que vous désirez être et définissez un idéal aussi proche de la perfection que ce que votre imagination est capable de concevoir. Laissez-moi illustrer ceci : si un jeune étudiant en droit souhaite devenir grand, qu'il s'imagine (en prêtant attention au point de vue, à la consécration et à l'identification, selon les indications proposées précédemment) tel un grand avocat plaidant son dossier devant juge et jury avec une éloquence et une puissance incomparables et doté d'une maîtrise illimitée de la vérité, de la connaissance et de la sagesse. Qu'il s'imagine comme un grand avocat en toute situation et face à toute éventualité. Même s'il n'est qu'un étudiant, en toutes circonstances, qu'il n'oublie ni ne cesse jamais d'être un grand avocat dans la forme-pensée qu'il entretient de lui-même. Dès lors que son esprit précise et se familiarise davantage avec sa forme-pensée, les énergies créatrices, internes et externes, sont mises en œuvre. Il commence à manifester la forme de l'intérieur et tous les principaux éléments extérieurs qui font partie de l'image se retrouvent poussés vers lui. Il se transforme en l'image, et Dieu le soutient dans son œuvre. Rien ne peut l'empêcher de devenir ce qu'il souhaite devenir.

De la même manière, l'étudiant en musique s'imagine en train d'exécuter des harmonies parfaites et d'enchanter de vastes auditoires. L'acteur forme la conception la plus élevée possible de ses capacités dans son art et applique cette conception à lui-même. Le fermier et le mécanicien font exactement la même chose. Fixez-vous sur l'idéal de ce que vous souhaitez devenir. Envisagez-le bien et soyez sûr de faire le bon choix, c'est-à-dire, celui qui vous satisfera le plus d'une manière générale. Ne prêtez pas trop attention au conseil ou aux suggestions de ceux qui vous entourent : ne croyez pas que quelqu'un puisse savoir mieux que vous-même ce qui est bon pour vous. Écoutez ce que les autres ont à vous dire, mais formez toujours vos propres conclusions.

Ne laissez pas les autres décider de ce vous devez être. Soyez ce que vous sentez que vous voulez être.

Ne vous laissez pas duper par une fausse notion d'obligation ou de devoir. Aucune obligation ni devoir envers qui que ce soit ne vous empêche de donner le meilleur de vous-même. Soyez vrai vis-à-vis de vous-même et vous ne pourrez être faux vis-à-vis d'autrui. Lorsque vous aurez entièrement décidé de ce que vous voulez être, formez-en la plus haute conception imaginable et faites de cette conception une forme-pensée. Entretenez cette forme-pensée comme un fait, comme la vérité vraie sur vous-même, et croyez en elle.

Refusez d'écouter les suggestions défavorables. Ne vous souciez pas du fait que les gens vous prennent pour un imbécile et un rêveur. Continuez à rêver. Rappelez-vous que Bonaparte, alors lieutenant à moitié mort de faim, s'est toujours vu Général des armées et maître de la France, et il est devenu dans la réalisation extérieure ce qu'il avait conçu dans son esprit. Il en va de même pour vous. Occupez-vous soigneusement de tout ce qui a été dit dans les chapitres précédents, agissez comme il est indiqué dans les suivants, et vous deviendrez ce que vous voulez être.

CHAPITRE 11

LA RÉALISATION



Si vous décidiez de vous arrêter à la fin du chapitre précédent, vous ne deviendriez jamais grand. Vous ne seriez en effet qu'un simple rêveur, un bâtisseur de châteaux en Espagne. Trop de personnes s'arrêtent là. Elles ne comprennent pas la nécessité de l'action immédiate pour réaliser la vision et amener la forme-pensée à se manifester. Deux éléments sont nécessaires. Premièrement, l'élaboration de la forme-pensée, et deuxièmement, votre appropriation réelle de tout ce qui compose et de tout ce qui entoure la forme-pensée. Nous avons débattu du premier élément. Nous allons maintenant procurer des instructions concernant le deuxième. Une fois votre forme-pensée élaborée, vous êtes déjà, dans votre for intérieur, ce que vous voulez être. Vous devez ensuite devenir extérieurement ce que vous voulez être. Vous êtes déjà grand en dedans, mais vous n'agissez pas encore avec grandeur en dehors. Vous ne pouvez pas commencer instantanément à poser de grands actes. Face au monde, vous ne pouvez pas être le grand acteur, le grand avocat, le grand musicien ou la grande personnalité que vous vous savez être. Personne ne vous confiera de grandes œuvres encore, parce que vous ne vous êtes pas fait connaître. Mais, vous pouvez toujours commencer à poser de petits actes d'une grande manière.

C'est là que réside le secret. Vous pouvez commencer à être grand aujourd'hui, chez vous, dans votre magasin ou dans votre bureau, dans la rue, partout. Vous pouvez commencer à vous faire connaître comme quelqu'un de grand, et vous pouvez le faire en agissant d'une grande manière en tout. Vous devez mettre toute la puissance de votre grande âme dans chacun de vos actes, même petit et banal, et ainsi révéler à votre famille, à vos amis et à voisins qui vous êtes vraiment. Ne fanfaronnez pas et ne vous vantez pas. N'allez pas dire aux gens quelle grande personnalité vous êtes. Vivez simplement d'une grande manière. Personne ne vous croira si vous lui dites que vous êtes un grand homme, mais personne ne peut douter de votre grandeur si vous la démontrez dans vos actions. Dans votre cercle domestique, soyez si juste, si généreux, si courtois et si bienveillant que votre famille, votre épouse, votre mari, vos enfants, vos frères et sœurs sauront que vous êtes une grande et noble âme. Dans toutes vos relations avec les hommes, soyez grand, juste, généreux, courtois et bienveillant. Les grands ne sont jamais autrement. Telle est votre attitude.

Ensuite, et c'est le plus important, vous devez avoir une confiance absolue dans votre propre perception de la vérité. N'agissez jamais dans la hâte ou dans la précipitation. Soyez délibéré en tout. Attendez de sentir en vous quelle est la vraie voie à suivre. Et lorsque vous avez l'impression de connaître la vraie voie, laissez votre propre foi vous guider même si le monde entier vous désapprouve. Si vous ne croyez pas ce que Dieu vous dit dans les petites actions, vous ne ferez jamais appel à sa sagesse et à son savoir dans de plus grandes actions. Lorsque vous ressentez profondément qu'un acte est juste, faites-le avec la foi parfaite qu'il engendrera de bonnes conséquences. Lorsque vous ressentez profondément imprimé en vous qu'une certaine chose est vraie, peu importe les apparences, acceptez cette chose comme vraie et agissez en conséquence. La seule manière de développer une perception de la vérité dans les grandes actions est de faire absolument confiance à votre perception actuelle de la Vérité dans les petites actions. Rappelez-vous que vous cherchez justement à développer ce pouvoir ou cette faculté : la perception de la vérité. Vous apprenez à lire les pensées de Dieu. Rien n'est grand et rien n'est petit aux yeux de l'Omnipotence. Il maintient le soleil en place, mais il remarque également la chute d'un moineau et détermine le nombre de cheveux sur votre tête.

Dieu est tout autant intéressé par les petites questions de la vie quotidienne que par les affaires des nations. Vous pouvez percevoir la vérité dans vos affaires de famille et de voisinage au même titre qu'en matière d'habileté politique. Et il convient de commencer en ayant une confiance parfaite dans la vérité sur ces petits sujets, telle qu'elle vous est révélée au quotidien. Lorsque vous vous sentez profondément poussé à suivre une voie qui semble contraire à toute raison et à tout jugement mondain, suivez cette voie. Écoutez les suggestions et le conseil des autres, mais exécutez toujours l'action que vous sentez profondément juste. A tout moment, reposez-vous avec une foi absolue sur votre propre perception de la vérité. Mais, assurez-vous d'écouter Dieu – n'agissez pas en hâte, par peur ou par anxiété.

Reposez-vous sur votre perception de la vérité dans tous les faits et dans toutes les circonstances de la vie. Si vous sentez au fond de vous qu'un certain homme sera à un certain endroit un certain jour, allez-y avec la foi parfaite de le rencontrer. Il sera là, aussi improbable que cela puisse sembler. Si vous êtes sûr que certaines personnes effectuent certaines associations ou certaines actions, agissez dans la foi qu'elles le font. Si vous êtes sûrs de la vérité d'une circonstance ou d'un événement, proche ou éloigné, passé, présent ou à venir, faites confiance à votre perception. Il se peut que vous fassiez quelques erreurs occasionnelles d'abord, en raison de votre compréhension imparfaite de votre monde intérieur. Mais, vous serez bien vite presque invariablement guidé correctement. Bientôt, votre famille et vos amis se mettront à se référer de plus en plus à votre jugement et à se faire guider par vous. Bientôt, vos voisins et les habitants de votre ville viendront vous demander conseil. Bientôt, vous serez considéré comme quelqu'un de grand dans les petites œuvres et vous serez de plus en plus invité à prendre en charge de plus grandes œuvres. Il vous suffit de vous laisser absolument guider en tout par votre lumière intérieure, votre perception de la vérité. Obéissez à votre âme. Ayez une foi parfaite en vous-même. Ne vous pensez jamais comme quelqu'un qui doute, qui est méfiant ou qui fait des erreurs. « Je juge selon ce que j'entends et mon jugement est juste parce que je ne cherche pas ma propre gloire mais seulement celle de mon Père. »

CHAPITRE 12

L'EMPRESSEMENT ET L'HABITUDE



Sans doute éprouvez-vous beaucoup de problèmes domestiques, sociaux, physiques et financiers, qui semblent vous pousser à leur trouver une solution instantanée.

Vous avez des dettes à payer ou d'autres obligations à remplir. Votre situation vous paraît malheureuse ou disharmonieuse et vous sentez que vous devez y faire quelque chose immédiatement. N'agissez pas avec hâte et sous des impulsions superficielles. Vous pouvez confier à Dieu la résolution de toutes vos énigmes personnelles. Il n'y a pas d'urgence. Il n'y a que Dieu, et tout va bien dans le monde.

Il est un pouvoir invincible en vous, et ce même pouvoir réside dans les choses que vous voulez. Il vous les apporte et vous amène à elles. C'est là une pensée que vous devez comprendre et entretenir sans cesse, que cette même intelligence qui est en vous, se trouve dans les choses que vous désirez. Elles sont poussées vers vous aussi fortement et résolument que votre désir vous pousse vers elles. Par conséquent, une pensée solidement entretenue tend à vous amener et à regrouper autour de vous ce que vous

désirez. Tant que vous entretenez correctement vos pensées et votre foi, tout doit bien se passer.

Rien ne peut aller mal, si ce n'est votre propre attitude personnelle, et celle-ci ne sera pas erronée si vous avez confiance et si vous n'avez pas peur.

La hâte est une manifestation de la peur. Celui qui n'a pas peur a tout le temps. Si vous agissez avec une foi parfaite en votre propre perception de la vérité, vous n'arriverez jamais trop tard ou trop tôt. Et rien n'ira mal. Si la situation semble aller mal, que cela ne vous perturbe pas. Ce n'est qu'une apparence. Rien ne peut aller mal dans ce monde, à part vous-même. Et, vous ne pouvez aller mal que si vous adoptez une attitude mentale erronée. Chaque fois que vous voyez que vous vous agitez, que vous vous inquiétez ou que vous adoptez une attitude mentale empressée, asseyez-vous et réfléchissez, jouez à un jeu quelconque ou prenez des vacances. Partez en voyage et tout ira bien lorsque vous reviendrez. Si vous adoptez l'attitude mentale de la hâte, sachez avec certitude que vous avez quitté l'attitude mentale de la grandeur. La hâte et la peur couperont immédiatement votre lien à l'esprit universel. Vous n'obtiendrez aucun pouvoir, aucune sagesse et aucune information si vous ne vous calmez pas. Et le fait de tomber dans l'attitude de la hâte stoppe l'action du Principe du Pouvoir en vous. La peur transforme la force en faiblesse.

Rappelez-vous qu'équilibre et pouvoir sont inséparablement associés.

Tout esprit calme et équilibré est un esprit fort et grand. Tout esprit empressé et agité est un esprit faible. Chaque fois que vous tombez dans l'état mental de la hâte, sachez que vous avez perdu le juste point de vue. Vous commencez à considérer que le monde, ou une certaine partie du monde, va mal. Dans ces moments, lisez le Chapitre Six de ce livre. Envisagez le fait que cette œuvre est parfaite maintenant, avec tout ce qu'elle contient. Rien ne va mal. Rien ne peut aller mal. Soyez équilibré. Soyez calme. Soyez enjoué. Ayez foi en Dieu.

En ce qui concerne l'habitude, il est probable que votre plus grande difficulté sera de surmonter vos modes de pensée habituels et de former de nouvelles habitudes. Le monde est régi par l'habitude. Les rois, les tyrans,

les maîtres et les ploutocrates ne détiennent leurs positions que parce que le peuple a fini par les accepter par habitude. Les choses sont ce qu'elles sont seulement parce que les gens ont formé l'habitude de les accepter comme elles sont. Quand les gens modifieront leurs pensées habituelles sur les institutions gouvernementales, sociales et industrielles, ils les changeront.

L'habitude nous gouverne tous.

Vous avez peut-être formé l'habitude de penser que vous êtes une personne banale, une personne aux capacités limitées ou une personne qui a plus ou moins échoué. Quoi que vous pensiez être habituellement, vous l'êtes. Vous devez former, maintenant, une habitude accrue et améliorée. Vous devez former une conception de vous-même comme étant un être au pouvoir illimité, et penser habituellement que vous êtes cet être. C'est la pensée habituelle, et non la pensée périodique, qui décide de votre destin. Il ne vous servira à rien de vous asseoir un moment au calme plusieurs fois par jour et d'affirmer que vous êtes grand, si pendant le reste de la journée, alors que vous vazez à vos occupations habituelles, vous ne vous pensez pas grand. Peu importe le nombre de prières ou d'affirmations que vous récitez, vous ne serez pas grand si vous vous considérez toujours petit en général.

L'utilisation de la prière et des affirmations sert à changer vos habitudes de pensée. Tout acte mental ou physique fréquemment répété devient habituel. Le but des exercices mentaux est de répéter certaines pensées à plusieurs reprises jusqu'à ce que la pensée de ces pensées devienne constante et habituelle. Les pensées que nous répétons continuellement deviennent des convictions. Ce que vous devez faire, c'est répéter la nouvelle pensée de vous-même jusqu'à ce qu'elle constitue votre unique manière de penser à vous-même. C'est la pensée habituelle, et non l'environnement ou les circonstances, qui a fait de vous ce que vous êtes. Chaque personne a une certaine idée ou forme-pensée centrale d'elle-même et, selon cette idée, elle classe et arrange tous les faits et toutes les relations externes de sa vie. Vous classez vos faits soit selon l'idée que vous êtes une grande et forte personnalité, soit selon l'idée que vous êtes limité, banal ou faible. Si vous vous reconnaissez dans ce dernier cas, vous devez modifier votre idée centrale.

Obtenez une nouvelle image mentale de vous-même. N'essayez pas de devenir grand en répétant de simples chaînes de mots ou des formules superficielles. Répétez à plusieurs reprises la PENSÉE de votre propre puissance et de votre propre capacité, jusqu'à ce que vous classiez les faits externes et que vous décidiez de votre position en tout lieu, selon cette idée. Le chapitre suivant vous procurera un exercice mental explicatif et d'autres instructions sur ce point.

CHAPITRE 13

LA PENSÉE



La grandeur s'obtient uniquement par l'entretien constant de grandes pensées. L'homme ne peut atteindre une grande personnalité extérieure qu'en étant grand intérieurement. Et, l'homme ne peut être grand intérieurement qu'en PENSANT. Aucun degré d'éducation, de lecture ou d'étude ne peut vous rendre grand sans la pensée. Mais, la pensée peut vous rendre grand avec très peu d'étude. Trop de personnes essayent de se réaliser en lisant des livres sans penser. Tous ceux-là échoueront. Vous ne vous développez pas mentalement grâce à ce que vous lisez, mais grâce à ce que vous pensez de ce que vous lisez.

La pensée est la tâche la plus dure et la plus épuisante. Par conséquent, beaucoup de gens s'y dérobent. Dieu nous a ainsi façonnés que nous sommes sans cesse encouragés à penser. Nous devons soit penser, soit nous engager dans une activité pour échapper à la pensée. La poursuite impétueuse et continue du plaisir, dans laquelle la plupart des gens passent tout leur temps libre, n'est qu'un effort pour échapper à la pensée. S'ils sont seuls ou s'ils n'ont rien d'amusant pour attirer leur attention, comme un roman à lire ou un spectacle à voir, ils doivent penser. Et, pour échapper à la pensée, ils recourent aux romans, aux spectacles et à tous ces dispositifs

inépuisables qu'offrent les approvisionneurs d'amusement. La plupart des gens passent la majeure partie de leur temps libre à fuir la pensée et, par conséquent, ils sont là où ils sont. Nous n'avancons que si nous nous mettons à penser.

Lisez moins et pensez davantage. Que votre lecture porte sur de grands sujets et votre pensée, sur de grandes questions et de grands thèmes. La vie politique de notre pays comporte à l'heure actuelle peu de figures vraiment grandes. Les politiciens forment un ensemble insignifiant. Pourquoi ? Parce que nos hommes d'État actuels ne traitent que de questions sordides et mineures – des questions d'argent, de convenances et de succès du parti, de prospérité matérielle sans souci du droit éthique. Penser à quoi que ce soit dans cette ordre d'idées n'engendre pas de grandes âmes. Les hommes d'État du temps de Lincoln et d'avant s'occupaient de questions d'une éternelle vérité, de droits de l'homme et de justice. Les hommes pensaient à de grands thèmes. Ils pensaient de grandes pensées, et devinrent de grands hommes.

C'est la pensée, et pas la simple connaissance ou information, qui fait la personnalité. Penser, c'est croître. Vous ne pouvez pas penser sans croître.

Chaque pensée engendre une autre pensée. Notez une idée et d'autres suivront jusqu'à ce que vous en ayez rempli une page. Vous ne pouvez pas sonder votre propre esprit. Il n'a ni fond ni limites. Vos premières pensées peuvent être brutes, mais au fur et à mesure de la poursuite de votre pensée, vous utiliserez de plus en plus d'éléments qui vous sont propres. Vous activerez l'activité de nouvelles cellules cérébrales et développerez de nouvelles facultés. L'hérédité, l'environnement, les circonstances, tout cela doit céder devant vous si vous pratiquez une pensée soutenue et continue. D'autre part, si vous négligez de penser par vous-même et si vous recourrez uniquement à la pensée d'autrui, vous ne saurez jamais ce dont vous êtes capables, et vous finirez par être incapables de réaliser quoi que ce soit.

Il ne peut y avoir de vraie grandeur sans pensée originale. Tout ce qu'un homme fait extérieurement est l'expression et l'accomplissement de sa pensée interne. Aucune action n'est possible sans pensée, et aucune grande action n'est possible sans qu'une grande pensée ne l'ait précédée. L'action

est la deuxième forme de la pensée, et la personnalité est la matérialisation de la pensée. L'environnement est le résultat de la pensée. Tout se regroupe ou s'arrange autour de vous selon votre pensée. Comme Emerson le dit, il est une idée ou conception centrale spécifique de vous-même d'après laquelle tous les faits de votre vie sont arrangés et classés. Modifiez cette idée centrale et vous modifierez l'arrangement ou la classification de tous les faits et de toutes les circonstances de votre vie. Vous êtes ce que vous êtes parce que vous pensez ce que vous pensez. Vous êtes là où vous êtes parce que vous pensez ce que vous pensez.

Vous comprenez maintenant combien il est important de penser aux éléments principaux de la grandeur présentés dans les chapitres précédents. Vous ne devez pas les accepter d'une manière superficielle. Vous devez y penser jusqu'à ce qu'ils fassent partie de votre idée centrale. Retournez à la question du point de vue et considérez, dans tous ses aspects, la pensée fantastique que vous vivez dans un monde parfait parmi des gens parfaits, et que rien ne peut aller mal en vous si ce n'est votre propre attitude personnelle. Pensez à tout ceci jusqu'à ce que vous réalisiez complètement tout ce que cela signifie pour vous. Considérez que ce monde est le monde de Dieu et que c'est le meilleur de tous les mondes possibles, que Dieu l'a amené aussi loin vers son achèvement par les processus de l'évolution organisationnelle, sociale et industrielle, et qu'il avance vers une plus grande perfection et une plus grande harmonie. Considérez qu'il y a un grand Principe de Vie et de Pouvoir, parfait et intelligent, qui provoque tous les phénomènes changeants du cosmos. Pensez à tout ceci jusqu'à ce que vous en perceviez la vérité et jusqu'à ce que vous compreniez comment vivre et agir en tant que citoyen d'un tel tout parfait.

Ensuite, pensez à la merveilleuse vérité que cette grande Intelligence est en vous. C'est votre propre intelligence. C'est une Lumière Intérieure qui vous pousse à l'action correcte et à la meilleure des actions, au plus grand des actes et au bonheur le plus élevé. C'est le Principe du Pouvoir en vous, qui vous procure toutes les capacités et le génie qui existent. Il vous guidera infailliblement vers le meilleur, si vous vous y soumettez et si vous marchez dans la lumière. Envisagez ce que signifie votre propre consécration lorsque vous dites : « J'obéirai à mon âme. » C'est une phrase d'une signification

fantastique. Elle doit révolutionner l'attitude et le comportement de tout être moyen. Pensez ensuite à votre identification à ce Grand Suprême, au fait que tout son savoir et que toute sa sagesse sont vôtres si vous en faites la demande. Vous êtes un dieu si vous pensez comme un dieu. Et si vous pensez comme un dieu, vous ne pouvez pas ne pas agir comme un dieu. Toutes pensées divines s'extérioriseront sûrement dans une vie divine. Toutes pensées de pouvoir finiront dans une vie de pouvoir. Toutes grandes pensées se manifesteront dans une grande personnalité.

Pensez bien à tout ceci, et vous serez prêts à agir.

CHAPITRE 14

AGIR CHEZ SOI



Ne pensez pas simplement que vous allez devenir grand. *Pensez que vous êtes grand maintenant.* Ne pensez pas que vous allez commencer à agir d'une grande manière dans un temps futur. Commencez dès maintenant. Ne pensez pas que vous allez agir d'une grande manière lorsque vous obtiendrez un environnement différent. Agissez d'une grande manière là où vous êtes maintenant. Ne pensez pas que vous commencerez à agir d'une grande manière lorsque vous commencerez à vous occuper de grandes questions. Commencez à vous occuper des petites questions d'une grande manière. Ne pensez pas que vous commencerez à être grand lorsque vous fréquenterez des personnes plus intelligentes ou qui vous comprennent mieux. Commencez maintenant à traiter d'une grande manière les gens qui vous entourent.

Si votre environnement actuel ne vous permet pas d'exprimer vos plus grandes capacités et vos plus grands talents, vous pourrez toujours changer en temps voulu. En attendant, vous pouvez être grand là où vous êtes. Lincoln était aussi grand comme petit avocat d'arrière-cour que comme Président. Petit avocat d'arrière-cour, il posa des actes banals d'une grande manière, et cela en a fait un Président. S'il avait attendu d'arriver à

Washington pour commencer à être grand, il serait demeuré inconnu. Vous ne devenez pas grand grâce à l'endroit où vous vous trouvez, ni grâce à ce dont vous pouvez vous entourer. Vous n'êtes pas grand grâce à ce que vous recevez d'autrui, et vous ne pourrez jamais manifester de la grandeur tant que vous vous reposerez sur autrui. Vous ne manifesterez de la grandeur que lorsque vous commencerez à être autonome. Écartez toute pensée de dépendance sur l'extérieur, qu'il s'agisse de biens, de livres ou de personnes. Pour reprendre les propres termes d'Emerson, « Shakespeare est le seul biographe de Shakespeare. » Shakespeare sera réalisé par la pensée de pensées Shakespeariniennes.

Peu importe comment vous traitent les personnes qui vous entourent, y compris celles de votre propre ménage. Cela n'a rien à voir avec votre propre comportement de grandeur. En d'autres termes, cela ne peut vous empêcher d'être grand. Les gens peuvent avoir un comportement négligeant, ingrat et peu aimable envers vous. Cela vous empêche-t-il d'être grand dans votre comportement et votre attitude envers eux ? « Votre Père », a dit Jésus, « est bon pour les ingrats et pour les méchants. » Dieu serait-il grand s'il faisait la tête parce que les gens sont ingrats et ne l'apprécient pas ? Traitez l'ingrat et le méchant d'une grande manière parfaitement aimable, tout comme Dieu le fait. Ne parlez pas de votre grandeur. En réalité, par essence, vous n'êtes pas plus grand que ceux qui vous entourent. Vous avez peut-être accédé à une manière de vivre et de penser qu'ils n'ont pas encore découverte, mais ils sont parfaits sur leur propre plan de pensée et d'action. Vous n'avez droit à aucun honneur et à aucune considération particulière pour votre grandeur.

Vous êtes un dieu, mais vous êtes parmi des dieux. Vous adoptez l'attitude vantarde si vous voyez les imperfections et les échecs d'autrui et que vous les comparez à vos propres vertus et à vos propres succès. Et, si vous tombez dans l'attitude vantarde de l'esprit, vous cesserez d'être grand et deviendrez petit. Pensez-vous comme un être parfait parmi des êtres parfaits, et rencontrez chaque personne comme votre égale et non comme supérieure ou inférieure. Ne prenez pas de grands airs. Les grands ne le font jamais.

Ne demandez aucun honneur et ne recherchez aucune reconnaissance. Les honneurs et la reconnaissance viendront suffisamment rapidement si vous y avez droit.

Commencez par votre propre maison. Est grand, quiconque peut être continuellement équilibré, assuré, calme et parfaitement aimable et prévenant chez soi. Si votre comportement et votre attitude dans votre propre famille sont toujours les meilleurs auxquels vous pouvez penser, vous deviendrez bientôt la personne à laquelle tous les autres se fieront. Vous serez un roc et un soutien précieux en temps de troubles. Vous serez aimé et apprécié. En même temps, ne faites pas l'erreur de gaspiller vos dons dans le service aux autres. Une grande personnalité se respecte. Elle sert et apporte son aide, mais n'est jamais servile. Vous ne pouvez pas aider les membres de votre famille en étant leur esclave ou en faisant à leur place ce qu'en toute justice ils devraient faire eux-mêmes. Vous portez préjudice à autrui lorsque vous vous montrez trop aux petits soins pour lui. Les égoïstes et les exigeants y trouveront mieux leur compte si leurs exigences sont refusées. Le monde idéal n'est pas un monde où un grand nombre de personnes sont servies par d'autres. C'est un monde où tout le monde s'occupe de soi-même. Répondez à toutes demandes, égoïstes et autres, avec une bonté et une considération parfaites. Mais, ne vous permettez pas de devenir l'esclave des fantaisies, des caprices, des exigences ou des désirs serviles d'un membre de votre famille. Le faire n'est pas grand et porte préjudice à l'autre personne.

Ne vous inquiétez pas des échecs ou des erreurs d'un membre de votre famille, et ne croyez pas devoir vous en mêler. Ne soyez pas troublé si d'autres semblent aller mal, et ne croyez pas que vous deviez intervenir et arranger leurs affaires. Rappelez-vous que toute personne est parfaite sur son propre plan. Vous ne pouvez pas améliorer le travail de Dieu. Ne vous mêlez pas des habitudes et des pratiques personnelles d'autrui, même des personnes les plus proches et les plus chères. Ce ne sont pas vos affaires. Rien ne peut aller mal, si ce n'est votre propre attitude personnelle. Corrigez-la et vous saurez que tout le reste va bien. Vous êtes une âme véritablement grande lorsque vous pouvez vivre avec ceux qui agissent différemment de vous, et vous abstenir de les critiquer ou d'interférer.

Agissez comme il est juste que vous agissiez et croyez que chaque membre de votre famille agit d'une manière juste pour lui.

Rien ne va mal chez personne ou en quoi que ce soit. Considérez que tout va très bien. Ne vous laissez asservir par personne, mais soyez tout aussi prudent de n'asservir personne à vos propres notions de ce qui est juste. Pensez. Pensez profondément et continuellement. Soyez parfait dans votre bonté et dans votre considération. Que votre attitude soit celle d'un dieu parmi les dieux, et non pas celle d'un dieu parmi des êtres inférieurs. C'est ainsi que vous serez grand dans votre propre maison.

CHAPITRE 15

AGIR AILLEURS



Les règles qui s'appliquent à vos actions à la maison doivent s'appliquer à vos actions partout. N'oubliez jamais un instant que ce monde est parfait et que vous êtes un dieu parmi les dieux. Vous êtes aussi grand que les plus grands, mais tous sont vos égaux.

Fiez-vous absolument à votre perception de la vérité. Faites confiance à votre lumière intérieure plutôt qu'à votre raison, et assurez-vous que votre perception vient de votre lumière intérieure. Agissez dans l'équilibre et le calme. Soyez calme et au service de Dieu. Votre propre identification au Tout-Esprit vous donnera tout le savoir dont vous avez besoin pour vous guider face à n'importe quel événement susceptible de surgir dans votre propre vie ou dans la vie des autres. Il vous suffit d'être suprêmement calme et de vous reposer sur la sagesse éternelle qui est en vous. Si vous agissez dans l'équilibre et la foi, votre jugement sera toujours juste et vous saurez toujours exactement quelle action entreprendre. Évitez de vous dépêcher ou de vous inquiéter. Souvenez-vous de Lincoln lors des jours sombres de la guerre. James Freeman raconte qu'après la bataille de Fredericksburg, seul Lincoln apporta foi et espoir à la nation. Des centaines de personnalités importantes de tous les coins du pays entrèrent tristement dans son bureau

et en ressortirent gais et pleins d'espoir. Ils s'étaient tenus face à face avec le Plus Haut et, sans même le savoir, ils avaient vu Dieu dans cet homme décharné, gauche et patient.

Ayez une foi parfaite en vous-même et en votre propre capacité à faire face à n'importe quel ensemble de circonstances susceptible de surgir. Ne vous souciez pas d'être seul. Si vous avez besoin d'amis, ils vous seront amenés au bon moment. Ne vous en faites pas si vous vous sentez ignorant, les informations dont vous avez besoin vous seront fournies lorsque le temps sera venu. Ce qui à l'intérieur de vous vous pousse en avant, réside dans les choses et les gens dont vous avez besoin, et les pousse vers vous. S'il vous faut connaître un homme en particulier, il vous sera présenté. S'il est un livre que vous devez lire en particulier, il sera placé entre vos mains au moment opportun. Toutes les connaissances dont vous avez besoin viennent à vous de sources extérieures et intérieures. Votre savoir et vos talents égaleront toujours les exigences de l'occasion. Souvenez-vous que Jésus disait à ses disciples de ne pas s'inquiéter de ce qu'ils devraient dire lors de leur parution devant les juges. Il savait que le pouvoir en eux suffirait aux besoins du moment. Dès que vous vous éveillerez et que vous commencerez à utiliser vos facultés d'une grande manière, vous activerez le développement de votre cerveau. De nouvelles cellules seront créées et des cellules dormantes seront activées. Votre cerveau deviendra l'instrument parfait de votre esprit.

Ne tentez pas de poser de grands actes tant que vous n'êtes pas prêts à les aborder avec grandeur. Si vous entreprenez de traiter de grandes questions d'une petite manière – c'est-à-dire, à partir d'un faible point de vue ou en faisant preuve de consécration incomplète et avec une foi et un courage vacillants –, vous échouerez. Ne soyez pas pressé d'obtenir de grandes choses. Poser de grands actes ne fera pas de vous un homme grand, mais devenir grand vous mènera certainement à poser de grands actes. Commencez par être grand là où vous êtes et dans ce que vous faites chaque jour. Ne soyez pas pressé d'être découvert ou reconnu comme une grande personnalité. Ne soyez pas déçu si les hommes ne vous nomment pas en fonction dans le mois qui suit le commencement de votre pratique de ce que vous lisez dans ce livre. Les grands ne recherchent jamais la reconnaissance

ou les applaudissements. Ils ne sont pas grands du fait qu'ils veulent être payés de l'être. La grandeur est une récompense suffisante en soi. La joie d'être quelque chose et de savoir que vous avancez est la plus grande de toutes les joies possibles pour l'homme.

Si vous commencez dans votre propre famille, comme il est décrit dans le chapitre précédent, et que vous adoptez ensuite la même attitude mentale avec vos voisins, vos amis et tous ceux que vous rencontrez dans vos affaires, vous constaterez bientôt que les gens commenceront à s'appuyer sur vous. Ils rechercheront vos conseils, et un nombre toujours croissant de personnes se tournera vers vous pour trouver force et inspiration, et se fiera à votre jugement.

Ici, comme à la maison, vous devez éviter de vous mêler des affaires d'autrui. Aidez tous ceux qui viennent à vous, mais ne vous empressez pas de régler les problèmes d'autrui. Occupez-vous de vos affaires. Il ne fait pas partie de votre mission dans la vie de corriger la moralité, les habitudes ou les pratiques des gens. Menez une grande vie, en agissant toujours avec un grand esprit et d'une grande manière. Donnez à qui vous le demande aussi librement que vous avez reçu, mais ne forcez pas votre aide ou vos opinions sur quiconque. Si votre voisin souhaite fumer ou boire, c'est son affaire. Cela ne vous concerne pas, à moins qu'il ne vous consulte à ce sujet. Si vous menez une grande vie, sans prêcher, vous sauverez mille fois autant d'âmes que celui qui mène une petite vie en prêchant continuellement.

Si vous détenez le juste point de vue du monde, d'autres le découvriront et en seront marqués par le biais de votre conversation et de votre pratique quotidiennes. N'essayez pas de convertir autrui à votre point de vue, excepté en entretenant et en vivant votre point de vue en conséquence. Si votre consécration est parfaite, vous n'avez pas besoin d'en parler. Il deviendra rapidement évident à tous que vous êtes guidé par un principe supérieur, comparé à l'homme moyen ou à la femme moyenne. Si votre identification à Dieu est complète, vous n'avez pas besoin de l'expliquer à autrui. Cela deviendra évident, automatiquement. Pour être reconnu comme une grande personnalité, vous n'avez rien à faire si ce n'est vivre. Ne vous imaginez pas devoir aller à l'assaut du monde tel Don Quichotte, en défiant les moulins à vent et en bouleversant les choses en général pour démontrer

que vous êtes quelqu'un. Ne cherchez pas à poser de grands actes. Vivez une grande vie là où vous êtes et dans votre travail quotidien, et de plus grandes œuvres vous découvriront certainement. De grandes choses viendront à vous, qui demanderont à être réalisées.

Soyez si marqué par la valeur de l'homme que vous traitez le mendiant ou le vagabond avec une même considération hautement distinguée. Tout est Dieu. Tout homme et toute femme sont parfaits. Que votre comportement soit celui d'un dieu qui s'adresse à d'autres dieux. Ne gardez pas votre considération uniquement pour les pauvres. Le millionnaire est aussi bon que le vagabond. Ce monde va parfaitement bien, et il n'est pas une personne ou un élément en lui qui n'aille précisément bien. Assurez-vous de conserver ceci à l'esprit dans vos relations avec ces éléments et les hommes.

Formez avec soin votre propre vision mentale de vous-même. Élaborez la forme-pensée de vous-même tel que vous voulez être, et maintenez celle-ci avec la foi qu'elle est en cours de réalisation et avec la détermination de la réaliser complètement. Posez chaque acte banal à la manière d'un dieu. Exprimez chaque mot comme l'exprimerait un dieu. Accueillez hommes et femmes de statuts inférieur et supérieur tel un dieu qui rencontre d'autres êtres divins. Commencez et continuez ainsi, et vous augmenterez et accélérerez le déploiement de votre capacité et de votre pouvoir.

CHAPITRE 16

QUELQUES EXPLICATIONS SUPPLÉMENTAIRES



Nous revenons ici à la question du point de vue, car, outre qu'elle est extrêmement importante, c'est celle qui est susceptible de causer le plus de difficultés à celui qui entreprend l'étude de la grandeur. Nous avons été entraînés, en partie par des professeurs de religion dans l'erreur, à considérer le monde comme un navire naufragé, poussé sur une côte rocheuse par la tempête. En fin de compte, la destruction totale est inévitable et la seule chose possible, c'est de sauver, peut-être, quelques membres d'équipage. Cette vision nous apprend à considérer le monde comme un monde essentiellement mauvais et qui empire, et de croire que les discordes et la disharmonie existantes doivent continuer et s'intensifier jusqu'à la fin. Elle nous vole tout espoir pour la société, le gouvernement et l'humanité, et nous procure une perspective décroissante et un esprit qui se contracte.

Tout cela est faux. Le monde n'est pas détraqué. Il est tel un magnifique paquebot dont les moteurs sont opérationnels et les machines en parfait état. Les soutes sont pleines de charbon et le navire est amplement approvisionné pour la croisière. Rien de bon n'y manque. L'Omniscience a veillé à l'ensemble des mesures de sécurité, de confort et de bonheur concevables pour l'équipage. Le paquebot navigue en haute mer en tirant une bordée ça et là parce que personne n'a encore appris à le gouverner. Nous apprenons à nous gouverner, et en temps voulu, nous entrerons noblement dans le port de l'harmonie parfaite.

Le monde est bon, et il s'améliore de jour en jour. Les dissensions et la disharmonie existantes ne représentent que le tangage du bateau qui accompagne notre propre pilotage imparfait. Elles se verront toutes supprimées en temps voulu. Cette vision nous donne une perspective croissante et un esprit en expansion. Elle nous permet de penser à la société et à nous-mêmes avec largesse, et de poser des actes d'une grande manière.

En outre, nous voyons que tout va bien dans ce monde ou dans une partie de celui-ci, y compris nos propres affaires. Si tout avance vers son achèvement, alors le monde va bien. Et, comme nos propres affaires personnelles sont une partie du tout, elles vont bien. Vous-même et tout ce qui vous préoccupe avancez vers votre achèvement. Rien ne peut contenir ce mouvement en avant si ce n'est vous-même, et vous ne pouvez l'arrêter qu'en assumant une attitude mentale en désaccord avec l'esprit de Dieu. Vous n'avez rien à corriger à part vous-même. Si vous vous corrigez, rien ne peut aller mal pour vous et vous n'avez rien à craindre. Rien de désastreux ne peut vous arriver si votre attitude personnelle est juste, car vous êtes une partie de ce qui croît et avance et vous devez croître et avancer avec lui.

Par ailleurs, votre propre forme-pensée sera principalement forgée selon votre point de vue du cosmos. Si vous voyez le monde comme un monde perdu et délabré, vous vous verrez comme une partie de lui qui tient de ses péchés et de ses faiblesses. Si vous avez une perspective désespérée du monde en général, votre propre perspective pour vous-même ne peut être pleine d'espoir. Si vous voyez le monde comme un monde qui décline vers sa fin, vous ne pouvez pas vous voir comme une personne qui avance. Si

vous ne pensez pas du bien de toutes les œuvres de Dieu, vous ne pouvez pas penser du bien de vous-même, et si vous ne pensez pas du bien de vous-même, vous ne pourrez jamais devenir grand.

Je répète que votre position dans la vie, y compris votre environnement matériel, est déterminée par la forme-pensée que vous entretenez habituellement à votre propos. Lorsque vous élaborez une forme-pensée de vous-même, il vous est presque impossible de ne pas former dans votre esprit un environnement correspondant. Si vous vous pensez comme une personne incapable et inefficace, vous vous penserez dans un cadre pauvre ou au rabais. Si vous ne vous pensez pas comme quelqu'un de bien, vous êtes certains de vous imaginer dans un environnement plus ou moins frappé par la pauvreté. De telles pensées habituellement entretenues impriment d'invisibles formes dans la substance-esprit environnante et vous accompagnent continuellement. En temps voulu, par l'action régulière de l'énergie créatrice éternelle, ces formes-pensée invisibles se manifesteront dans la substance matérielle et vous vous retrouverez entouré de vos propres pensées concrétisées dans la matière.

Voyez la nature comme une grande présence qui vit et qui avance, et voyez la société humaine exactement de la même manière. Tout n'est qu'un, en provenance d'une source unique, et tout est bien. Vous-même êtes constitué de la même substance que Dieu. Tous les constituants de Dieu forment des parties de vous. Chaque pouvoir que Dieu détient est un constituant de l'homme. Vous êtes à même d'avancer comme vous voyez Dieu le faire. Vous avez en vous la source de tout pouvoir.

CHAPITRE 17

QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA PENSÉE



Prenons la peine ici de considérer davantage la pensée. Vous deviendrez grand lorsque vos propres pensées feront de vous un homme grand. Dès lors, il est de la première importance que vous pensiez.

Vous ne ferez de grandes choses dans le monde externe qu'à partir du moment où vous penserez de grandes choses dans le monde interne, et vous ne penserez de grandes choses que lorsque vous penserez à la vérité, aux vérités. Pour penser de grandes choses, vous devez être absolument sincère, et pour être sincère, vous devez savoir que vos intentions sont justes. La pensée hypocrite ou fausse n'est jamais grande, pour logique et brillante qu'elle puisse être.

La première et la plus importante des étapes consiste à rechercher la vérité sur les relations humaines, pour savoir ce que vous devez être pour autrui et ce qu'autrui doit être pour vous. Ceci vous ramène à la recherche du juste point de vue. Vous devez lire sur l'évolution, et lors de vos lectures, pensez. Pensez au problème dans son ensemble jusqu'à ce que vous voyiez le monde des choses et des hommes de la manière juste. Pensez à ce que Dieu fait jusqu'à ce que vous puissiez voir ce qu'il fait.

L'étape suivante consiste à vous imaginer dans l'attitude personnelle juste. Votre point de vue vous indique quelle est cette attitude juste, et l'obéissance à l'âme vous y installe. Vous ne pouvez atteindre la pensée sincère qu'en vous consacrant complètement au Plus Haut en vous. Tant que vous vous savez égoïste dans vos objectifs, ou malhonnête ou faux dans vos intentions ou dans vos habitudes, votre pensée sera fausse et vos pensées n'auront aucun pouvoir. Pensez à la manière dont vous agissez, à toutes vos intentions, à vos buts et à vos habitudes, jusqu'à ce que vous sachiez qu'ils sont justes.

Personne ne peut saisir sa propre unité complète avec Dieu sans une pensée profonde et soutenue. Tout le monde peut en accepter la proposition d'une manière superficielle, mais sentir et réaliser la compréhension fondamentale de cette unité est une autre affaire. Il vous est facile de penser à sortir de vous-même pour rencontrer Dieu, mais il ne vous est pas aussi facile de penser à entrer en vous-même pour rencontrer Dieu. Et cependant, Dieu y est. Au creux de votre propre âme, vous pouvez le rencontrer face à face. C'est un fait fantastique que tout ce que vous avez besoin est déjà en vous, que vous ne devez pas vous demander comment obtenir le pouvoir de faire ce que vous voulez faire ou de devenir ce que vous voulez être.

Vous devez uniquement vous demander comment utiliser correctement le pouvoir que vous possédez. Et vous n'avez rien d'autre à faire que de commencer. Utilisez votre perception de la vérité. Vous pouvez percevoir une certaine vérité aujourd'hui. Vivez entièrement en accord avec elle et vous percevrez d'autres vérités demain.

Pour vous débarrasser de vos vieilles idées fausses, vous devez fréquemment penser au mérite des hommes – à la grandeur et à la valeur

d'une âme humaine. Vous devez cesser de regarder les erreurs humaines et observer plutôt les succès. Cessez de voir les défauts et voyez les vertus. Vous ne pouvez plus considérer les hommes et les femmes comme des êtres perdus et délabrés qui descendent en enfer. Vous devez arriver à les considérer comme des âmes rayonnantes qui s'élèvent vers le ciel. Le faire exigera un certain exercice de votre volonté, mais c'est là l'utilisation légitime de la volonté : décider de ce que vous allez penser et de la manière dont vous allez penser.

La volonté a pour fonction de diriger la pensée. Pensez au bon côté des hommes, à leur partie formidable et attrayante, et exercez votre volonté pour refuser de penser à quoi que ce soit d'autre vis-à-vis d'eux.

A ce sujet, je ne connais personne qui ait atteint le niveau d'Eugene V. Debs², par deux fois candidat socialiste à la Présidence des États-Unis. M. Debs révère l'humanité. Aucun appel à l'aide ne lui est fait en vain. Personne ne reçoit de mot peu aimable ou sévère de sa part. Vous ne pouvez entrer en sa présence sans ressentir son profond et bienveillant intérêt personnel pour vous. Toute personne, du millionnaire à l'ouvrier crasseux, en passant par la femme usée par le travail, reçoit la chaleur éclatante d'une affection fraternelle sincère et vraie. Aucun enfant déguenillé ne lui parle dans la rue sans recevoir une reconnaissance instantanée et tendre. Debs aime les hommes. Cela a fait de lui la personnalité de premier plan d'un grand mouvement, le héros chéri d'un million de cœurs, et lui donnera un nom impérissable. C'est une grande chose d'aimer les hommes ainsi. Elle ne s'obtient que par la pensée. Seule la pensée peut vous rendre grand.

« Nous pouvons diviser les penseurs en ceux qui pensent pour eux-mêmes et ceux qui pensent par les autres. Les derniers sont la règle et les premiers, l'exception. Les premiers sont des penseurs originaux au double sens du mot, et des égotistes au sens le plus noble du mot. » – *Schopenhauer*.

« La clef de chaque homme est sa pensée. Pour vigoureux et intraitable qu'il apparaisse, il tient une barre, qui est l'idée selon laquelle tous ses faits sont classés. Nul ne peut l'amender s'il ne lui montre une nouvelle idée qui commande les siennes propres. » – *Emerson*.

« Toutes les pensées véritablement sages ont été déjà pensées des milliers de fois. Mais, pour les faire vraiment nôtres, nous devons les soupeser à nouveau honnêtement, jusqu'à ce qu'elles prennent racine dans notre expression personnelle. » – *Goethe*.

« Tout ce qu'un homme est extérieurement n'est que l'expression et l'accomplissement de sa pensée intérieure. Pour travailler efficacement, il doit penser clairement. Pour agir noblement, il doit penser noblement. » – *Channing*.

« Les grands hommes sont ceux qui voient que la spiritualité est plus forte que n'importe quelle force matérielle et que les pensées gouvernent le monde » – *Emerson*.

« Certaines personnes étudient toutes leurs vies, et lors de leur mort, elles ont tout appris, excepté de penser. » – *Domergue*.

« C'est la pensée habituelle qui se conçoit dans notre vie. Elle nous affecte davantage encore que ne le font nos relations sociales intimes. Nos confidents n'ont pas autant à voir dans la tournure de notre vie que les pensées que nous nourrissons. » – *J. W. Teal*.

« Quand Dieu lâche un grand penseur sur cette planète, tout est en danger. Il n'est pas un énoncé scientifique dont le flanc ne puisse être tourné demain, ni de réputation littéraire ou de noms célèbres éternels qui ne puissent être refusés et condamnés. » – *Emerson*.

Pensez ! Pensez ! Pensez !

CHAPITRE 18

L'IDÉE DE LA GRANDEUR SELON JÉSUS



Au vingt-troisième chapitre de Matthieu, Jésus fait une distinction très claire entre la vraie et la fausse grandeur. Il y souligne également le grand danger auquel doivent faire face tous ceux qui souhaitent devenir grands, la plus insidieuse des tentations que doivent éviter et combattre continuellement tous ceux qui désirent s'élever vraiment dans le monde. En parlant à la multitude et à ses disciples, il les enjoint de se garder d'adopter le principe du Pharisien. Il précise que si les Pharisiens sont des hommes justes et droits, des juges honorables, de véritables législateurs, honnêtes dans leurs relations avec les hommes, ils « aiment la première place dans les festins, et être salués dans les places publiques, et être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. ». Par rapport à ce principe, il dit : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »

L'idée qu'a la personne moyenne d'un grand homme, plutôt que celle d'un homme qui sert, est celle d'un homme qui réussit à se faire servir. Il accède à une position qui lui permet de commander les hommes, d'exercer un pouvoir sur eux en les faisant obéir à sa volonté. L'exercice d'une domination sur les autres, pour la plupart des gens, est une grande chose. Rien ne semble être plus doux à l'âme égoïste. Vous verrez toujours les personnes égoïstes et peu développées tenter de dominer les autres, d'exercer un contrôle sur les autres. Les hommes sauvages ne furent pas plus tôt placés sur la terre qu'ils commencèrent à s'asservir l'un l'autre. Pendant des siècles, toute lutte dans les domaines de la guerre, de la diplomatie, de la politique et du gouvernement a visé l'obtention d'un contrôle sur d'autres hommes. Les rois et les princes ont baigné de sang et de larmes le sol de la terre en s'efforçant d'étendre leurs territoires et leur pouvoir pour régner sur davantage de personnes.

La lutte du monde des affaires aujourd'hui est identique à celle qui ravageait les champs de bataille de l'Europe d'il y a un siècle, pour ce qui concerne le principe souverain. Robert G. Ingersoll⁸ ne pouvait comprendre pourquoi des hommes tels que Rockefeller et Carnegie cherchaient à obtenir plus d'argent et se rendaient esclaves de la lutte commerciale alors qu'ils avaient déjà plus que ce qu'ils ne pouvaient utiliser. Il pensa à une sorte de folie et l'illustra comme suit : « Supposons qu'un homme ait cinquante mille paires de pantalon, soixante-quinze mille gilets, cent mille manteaux et cent cinquante mille cravates, que penseriez-vous de lui s'il se levait le matin avant l'aube et qu'il travaillait longtemps après le crépuscule chaque jour, qu'il pleuve ou qu'il vente, par tous les temps, simplement pour obtenir une autre cravate ? ».

Mais ce n'est pas une bonne comparaison. La possession de cravates ne donne à un homme aucun pouvoir, alors que la possession d'argent, oui. Rockefeller, Carnegie et les hommes de leur sorte ne poursuivent pas l'argent mais bien le pouvoir. C'est le principe du Pharisien. C'est la lutte pour la première place. Elle développe des hommes capables, des hommes adroits, des hommes inventifs, mais pas de grands hommes.

Je veux que vous créiez un contraste net entre ces deux idées de grandeur dans votre esprit. « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » Si je

devais me tenir devant le public américain moyen et lui demander le nom du plus grand américain qui ait jamais existé, la majorité d'entre eux pensera à Abraham Lincoln. N'est-ce pas parce que nous reconnaissons l'esprit du service en Lincoln, plus qu'en tout autre homme qui nous a servi dans la vie publique ? Il ne s'agit pas de servilité, mais de service. Lincoln était un grand homme parce qu'il savait comment être un grand serviteur. Napoléon, capable, froid, égoïste, cherchant la première place, était un homme brillant. Lincoln était grand. Napoléon ne l'était pas. Dès le moment où vous commencez à avancer et où vous êtes reconnu comme quelqu'un qui agit d'une grande manière, vous êtes en danger. La tentation de traiter autrui avec condescendance, de le conseiller ou de prendre en charge la direction de ses affaires est parfois quasi irrésistible. Évitez, cependant, le danger opposé de tomber dans la servilité ou de vous perdre corps et âme dans le service aux autres. Un tel comportement a été l'idéal de beaucoup de personnes. Les hommes ont pensé qu'une vie de total sacrifice de soi était une vie vécue à la manière du Christ, du fait, comme je le crois, d'une méprise complète du caractère et des enseignements de Jésus. J'ai expliqué cette méprise dans un petit livre que j'espère que vous pourrez tous lire un jour, « A New Christ ». Des milliers de personnes supposant imiter Jésus se sont dépréciées et ont tout abandonné pour s'en aller faire le bien, en pratiquant un altruisme aussi morbide et aussi éloigné de la grandeur que l'égoïsme le plus absolu. Les instincts les plus nobles qui répondent aux cris de peine ou de détresse ne constituent en aucune manière tout ce que vous êtes. Ils ne représentent pas nécessairement la meilleure partie de vous. Vous avez d'autres choses à faire que d'aider le malheureux, même s'il est vrai qu'une grande partie de la vie et des activités de toute grande personne doit être consacrée à aider les autres. Lorsque vous commencerez à avancer, ceux-ci viendront à vous. Ne les repoussez pas. Mais ne faites pas l'erreur fatale de supposer qu'une vie d'abnégation totale constitue la voie de la grandeur.

Pour tenter une autre remarque, permettez-moi de faire référence au fait que la classification des motifs fondamentaux selon Swedenborg est exactement la même que celle de Jésus. Il divise tous les hommes en deux groupes : ceux qui vivent dans l'amour pur, et ceux qui vivent dans ce qu'il appelle l'amour du pouvoir pour l'amour de soi. Nous verrons que c'est

exactement la même chose que la convoitise de la première place et du pouvoir des Pharisiens. Swedenborg voyait cet amour égoïste du pouvoir comme la cause de tous les péchés. C'était le seul désir néfaste du cœur humain, duquel tous les autres désirs néfastes jaillissaient.

Face à ceci, il place l'amour pur. Il ne dit pas l'amour de Dieu ou l'amour de l'homme, mais simplement l'amour. Quasi tous les religionnistes pensent plus à l'amour et au service de Dieu qu'à l'amour et au service de l'homme. Mais, c'est un fait que l'amour de Dieu ne suffit pas à sauver l'homme de la soif du pouvoir, étant donné que certains des plus ardents passionnés de la Déité ont formé les pires tyrans. Les passionnés de Dieu sont souvent des tyrans, et les passionnés des hommes sont souvent indiscrets et trop zélés.

CHAPITRE 19

UNE VISION DE L'ÉVOLUTION



Comment éviter de nous jeter dans une œuvre altruiste si nous sommes entourés de pauvreté, d'ignorance, de souffrance et de toutes les apparences de la misère comme c'est le cas pour bon nombre de personnes ? Ceux qui vivent là où la main flétrie du manque s'impose à eux de tous côtés d'un air suppliant dans l'espoir d'obtenir de l'aide doivent avoir du mal à s'abstenir de donner continuellement. A nouveau, certaines irrégularités sociales et autres, les injustices faites aux faibles, allument les âmes généreuses d'un désir presque irrésistible d'arranger tout cela. Nous voulons lancer une croisade. Nous estimons que ces maux ne seront jamais redressés si nous ne nous lançons pas complètement dans la tâche. Face à tout ceci, nous devons revenir au point de vue. Nous devons nous rappeler que ce monde n'est pas un mauvais monde, mais un bon monde en devenir.

Il ne fait aucun doute qu'il fut un temps où il n'y avait aucune vie sur cette terre. Le témoignage de la géologie soutenant le fait que le globe était, par le passé, une boule de gaz brûlant et de roche fondue, couverte de

vapeurs en ébullition, est indiscutable. Et nous ne savons pas comment la vie a pu exister dans de telles conditions. Cela semble impossible. La géologie nous dit que, plus tard, une croûte s'est formée, le globe s'est refroidi et a durci, les vapeurs se sont condensées et se sont transformées en brume ou sont tombées en pluie. La surface refroidie s'est émietlée en un sol, l'humidité s'est accumulée, étangs et mers furent rassemblés, et enfin, dans l'eau ou sur la terre est apparu quelque chose de vivant.

Il est raisonnable de supposer que cette première vie résidait dans des organismes unicellulaires, mais ces cellules étaient sous-tendues par le désir ardent et insistant de l'Esprit, la Grande Vie Unique, cherchant à s'exprimer. Bientôt, ces organismes ayant trop de vie pour s'exprimer avec une seule cellule en eurent deux, et puis beaucoup plus, et davantage de vie encore fut déversée en elles.

Les organismes multicellulaires furent formés : des plantes, des arbres, des vertébrés et des mammifères. Bon nombre d'entre eux avaient des formes étranges, mais tous étaient parfaits en leur genre, comme l'est tout ce que Dieu crée. Nul doute qu'il y avait des formes brutes et presque monstrueuses de faune et de flore, mais tout remplissait son but en son temps et tout allait très bien. Alors, un autre jour est venu, le grand jour du processus évolutionniste, ce jour où les étoiles du matin chantèrent ensemble et où les fils de Dieu crièrent leur joie d'assister au commencement de la fin, car l'homme, l'objet visé depuis le début, était apparu sur la scène. Un être aux allures de singe, à peine différent en apparence des bêtes qui l'entouraient, mais doté d'une capacité infiniment différente de croître et de penser. L'art et la beauté, l'architecture et la chanson, la poésie et la musique constituaient les possibilités latentes de l'âme de cet homme singe. Et, pour son époque et son genre, il était très bien.

« C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir », dit Saint Paul. Dès le jour où le premier homme apparut, Dieu commença à travailler dans l'homme, mettant de plus en plus de lui-même dans chaque génération successive, les poussant à de plus grands accomplissements et à de meilleures conditions sociales, gouvernementales et familiales. Ceux qui, lorsqu'ils se penchent sur l'histoire ancienne,

observent les conditions terribles qui existaient, les barbaries, les idolâtries et les souffrances, et qui, à la lecture de ce qui est dit de Dieu concernant ces choses, sont enclins à croire qu'il était cruel et injuste pour l'homme, devraient s'arrêter et réfléchir. De l'homme-singe à l'homme-Christ, la race a dû nécessairement s'élever. Et cela ne put s'accomplir que par le déploiement successif des divers pouvoirs et possibilités latents dans le cerveau humain.

Dieu désirait s'exprimer et vivre dans la forme. Non seulement cela, mais également vivre sous une forme qui lui permettrait de s'exprimer sur le plan moral et spirituel le plus élevé. Dieu voulait évoluer dans une forme qui lui permettrait de vivre comme un dieu et de se manifester comme un dieu. C'était le but de la force évolutionniste. Les siècles de guerre, de carnage, de souffrance, d'injustice et de cruauté furent tempérés de nombreuses manières par l'amour et la justice, au fil du temps. Et, ceci développa le cerveau de l'homme au point de le rendre capable un jour d'exprimer pleinement l'amour et la justice de Dieu. Le but n'est pas encore atteint. Dieu ne vise pas la perfection de quelques spécimens bien choisis qu'il exposerait telles de belles cerises sur un gâteau, mais bien la glorification de la race. Le temps viendra où le Royaume de Dieu sera établi sur la terre, le temps prévu par le rêveur de l'Île de Patmos, où il n'y aura plus de larmes et plus de douleur non plus, car les anciennes choses se seront toutes éteintes, et il n'y aura pas de nuit là.

CHAPITRE 20

COMMENT SERVIR DIEU



Je vous ai amené jusqu'ici par l'intermédiaire des deux chapitres précédents en vue de régler enfin la question du devoir. Cette question embarrasse et emplit de confusion un grand nombre de personnes sérieuses et sincères, et elle leur donne du fil à retordre.

Lorsque ces personnes commencent à se réaliser et à pratiquer la science de la grandeur, elles se trouvent nécessairement obligées de réarranger plusieurs de leurs relations. Cela va peut-être leur aliéner certains de leurs amis, certains proches ont du mal à les comprendre et ont le sentiment d'être quelque peu ignorés par elles. L'homme vraiment grand est souvent considéré comme égoïste par un grand cercle de personnes qui lui sont reliées et qui estiment qu'il pourrait leur conférer plus d'avantages qu'il ne le fait. La question de départ est : est-il de mon devoir de donner le meilleur de moi-même indépendamment de tout le reste ? Ou est-ce que je dois attendre de pouvoir le faire sans causer de désaccord ou de perte à personne ? C'est la question du devoir envers soi par rapport au devoir envers les autres.

Le devoir de quelqu'un envers le monde a été minutieusement discuté dans les pages précédentes. Aussi, je considère un tant soit peu maintenant l'idée du devoir envers Dieu. Un nombre considérable de personnes ressentent beaucoup d'incertitude, pour ne pas dire d'anxiété, par rapport à ce qu'elles doivent faire pour Dieu.

La quantité d'actions et de service qui lui est rendue aux États-Unis par l'entremise de l'église, etc. est énorme. Un considérable volume d'énergie humaine est dépensé dans ce qui s'appelle le service de Dieu. Je propose de considérer brièvement en quoi consiste servir Dieu et comment l'homme peut servir Dieu au mieux. Je pense que j'arriverai ainsi à établir clairement que l'idée conventionnelle de ce qui constitue le service de Dieu est totalement erronée.

Lorsque Moïse descendit en Égypte pour libérer les hébreux de l'esclavage, sa demande à Pharaon au nom de la Déesse fut, « Libère Mon peuple afin qu'il puisse Me servir. » Il les mena dans le désert et y institua une nouvelle forme de culte qui a mené beaucoup de personnes à supposer que le culte constitue le service de Dieu, alors que plus tard, Dieu lui-même a distinctement déclaré qu'il n'avait que faire des cérémonies ou des offrandes, et que l'enseignement de Jésus, s'il est correctement compris, supprimerait totalement le culte organisé du temple. Dieu n'a besoin de rien de ce que les hommes peuvent faire pour lui de leurs mains, de leurs corps ou de leurs voix. Saint Paul précise que l'homme ne peut rien faire pour Dieu, parce que Dieu n'a besoin de rien.

La vision de l'évolution que nous avons adoptée montre Dieu cherchant à s'exprimer à travers l'homme. À travers toutes les périodes successives pendant lesquelles son Esprit a élevé l'homme, Dieu a continué à chercher à s'exprimer. Chaque génération d'hommes est plus Divine que la génération précédente. Chaque génération d'hommes exige plus en matière de belles maisons, d'environnement agréable, de travail agréable, de repos, de voyage et d'occasion d'étudier que la génération précédente.

J'ai entendu certains économistes manquant de perspicacité discuter du fait que les travailleurs d'aujourd'hui devraient se montrer totalement satisfaits parce que leur condition est bien meilleure que celle de l'ouvrier

d'il y a deux cents ans, qui dormait dans une hutte sans fenêtres sur un plancher couvert de paille en compagnie de ses porcs. Si cet homme avait tout ce qu'il était capable d'utiliser pour vivre toute la vie qu'il savait vivre, il était parfaitement satisfait, et s'il éprouvait un manque, il n'était pas satisfait. L'homme d'aujourd'hui a, en effet, une maison confortable et un grand nombre d'avantages inconnus il y a peu, et s'il a tout ce qu'il peut utiliser pour vivre toute la vie qu'il peut imaginer, il sera content. Mais il n'est pas content. Dieu a élevé la race si loin que tout homme banal peut imaginer une vie meilleure et plus désirable que celle qu'il peut vivre dans les conditions existantes. Pour autant que ce soit vrai, pour autant que l'homme puisse penser et clairement s'imaginer une vie plus désirable, il sera mécontent de la vie qu'il doit vivre, et c'est à juste titre. Ce mécontentement, c'est l'Esprit de Dieu qui pousse les hommes à avancer vers des conditions plus désirables. C'est Dieu qui cherche à s'exprimer dans la race. « Il produit en nous le vouloir et le faire. »

Le seul service que vous puissiez rendre à Dieu, c'est d'exprimer ce qu'il essaye de donner au monde à travers vous. Le seul service que vous puissiez rendre à Dieu, c'est de donner le meilleur de vous-même pour que Dieu puisse vivre en vous au maximum de vos possibilités. Dans une œuvre antérieure de cette série (La Science de l'Enrichissement), je me réfère au petit garçon jouant du piano, dont la musique de l'âme n'arrivait pas à s'exprimer à travers ses mains inexercées. C'est une bonne illustration de la manière dont l'Esprit de Dieu est sur nous, autour de nous et en nous tous, cherchant à faire de grandes choses à travers nous, dès que nous entraînons nos mains et nos pieds, notre esprit, notre cerveau et notre corps à le servir.

Votre premier devoir envers Dieu, envers vous-même et envers le monde, c'est de vous développer en une personnalité aussi grande que possible, à tous les niveaux. Il me semble que cela règle la question du devoir. Il y a un ou deux autres points à traiter pour conclure ce chapitre. J'ai parlé de l'opportunité dans un chapitre précédent. J'ai dit, d'une manière générale, que tout homme a le pouvoir de devenir grand, tout comme dans « La Science de l'Enrichissement », j'ai déclaré que tout homme a le pouvoir de devenir riche. Mais ces généralisations rapides ont besoin d'être nuancées. Il y a des hommes qui ont un esprit tellement matérialiste qu'ils sont

absolument incapables de comprendre la philosophie énoncée dans ces livres. Une grande quantité d'hommes et de femmes ont vécu et travaillé jusqu'à devenir pratiquement incapables de penser de la sorte. Ils ne peuvent recevoir ce message. Il est possible de les aider par la démonstration, c'est-à-dire, en vivant la vie devant eux. Mais, c'est le seul moyen de les aider à s'éveiller. Le monde a besoin de démonstration, davantage que d'enseignement. Pour ce nombre de personnes, notre devoir est de devenir aussi grands en personnalité que possible, pour qu'elles puissent le voir et désirer faire de même. Il est de notre devoir de nous rendre grands par égard pour elles, de sorte que nous puissions contribuer à préparer le monde et que la prochaine génération puisse disposer de conditions de pensée améliorées.

Autre point. Les gens m'écrivent fréquemment qu'ils désirent se réaliser et agir dans le monde, mais que des liens familiaux les entravent. D'autres personnes sont plus ou moins dépendantes d'eux et ils craignent qu'elles ne souffrent si elles se retrouvaient livrées à elles-mêmes. En général, je conseille à ces personnes de sortir courageusement et de donner le meilleur d'elles-mêmes. S'il y a une perte à la maison, elle ne sera que provisoire et apparente, étant donné que, très vite, si vous suivez l'exemple de l'Esprit, vous serez à même de mieux prendre soin qu'auparavant des personnes qui sont à votre charge.

CHAPITRE 21

UN EXERCICE MENTAL



Le but des exercices mentaux ne doit pas être mal compris. Il n'est aucune vertu dans les sortilèges ou les chaînes formulées de mots. Il n'est pas de raccourci au développement par la répétition de prières ou d'incantations. Un exercice mental est un exercice, non pas de répétition de mots, mais de pensée de certaines pensées. Les énoncés que nous entendons de manière répétée deviennent des convictions, comme le dit Goethe. Et, les pensées que nous pensons de manière répétée deviennent habituelles et font de nous ce que nous sommes. Le but d'exécuter un exercice mental est de vous permettre de penser certaines pensées à plusieurs reprises jusqu'à former l'habitude de les penser. Elles constitueront alors vos pensées à tout moment. Lorsqu'ils sont entrepris correctement et en comprenant leur but, les exercices mentaux sont d'une grande valeur, mais lorsqu'ils sont réalisés tel que le fait la plupart des gens, ils sont pires qu'inutiles.

Les pensées exprimées dans l'exercice suivant sont celles que vous voulez penser. Exécutez l'exercice une ou deux fois par jour, mais pensez ces

pensées continuellement. En d'autres termes, ne les pensez pas deux fois par jour pendant un certain temps, pour les oublier ensuite jusqu'au moment du prochain exercice. L'exercice doit imprimer en vous ces données pour vous permettre d'obtenir une pensée continue.

Choisissez un moment où vous pouvez bénéficier de vingt à trente minutes sans interruption, et veillez d'abord à vous installer confortablement. Asseyez-vous à l'aise dans un fauteuil, sur un divan ou dans votre lit. Il vaut mieux vous coucher sur le dos. Si vous n'avez pas d'autre moment, faites l'exercice lorsque vous allez vous coucher le soir et avant de vous lever le matin.

Laissez d'abord votre attention parcourir votre corps de la couronne de la tête jusqu'à la plante des pieds, en détendant au fur et à mesure chacun de vos muscles.

Détendez-vous complètement. Faites disparaître ensuite tous maux physiques et autres de votre esprit. Laissez votre attention descendre le long de votre colonne vertébrale et se diriger ensuite sur vos nerfs jusqu'aux extrémités.

Ce faisant, pensez : « Mes nerfs fonctionnent parfaitement sur l'ensemble de mon corps. Ils obéissent à ma volonté, et j'ai une grande force nerveuse. »

Ensuite, portez votre attention sur vos poumons et pensez : « Je respire profondément et tranquillement, et l'air entre dans chaque cellule de mes poumons qui sont en parfait état. Mon sang est purifié et nettoyé. »

Ensuite, sur le cœur : « Mon cœur bat fortement et régulièrement, et ma circulation est parfaite, jusqu'aux extrémités. »

Ensuite, le système digestif : « Mon estomac et mes intestins exécutent leur œuvre parfaitement. Ma nourriture est digérée et assimilée et mon corps est reconstruit et nourri. Mon foie, mes reins, et ma vessie exécutent chacun leurs fonctions diverses, sans douleur ni tension. Je vais parfaitement bien. Mon corps se repose, mon esprit est tranquille, et mon âme est en paix. »

« J'abandonne l'inquiétude pour mes affaires financières ou autres. Dieu, qui est en moi, est également en tout ce que je veux, le poussant vers moi. Tout ce que je veux m'est déjà donné. Je vais parfaitement bien. Je ne ressens aucun souci et aucune crainte quels qu'ils soient. »

« Je m'élève au-dessus de toute tentation de méchanceté morale. Je chasse toute avidité, égoïsme et ambition personnelle étroite. Je ne renferme aucune envie, méchanceté ou hostilité envers aucune âme vivante. Je ne suivrai aucune ligne de conduite qui n'est pas en accord avec mes idéaux les plus élevés. Je suis juste et j'agirai de manière juste. »

LE POINT DE VUE

« Tout va bien dans le monde. Il est parfait et avance vers son achèvement. Je vais envisager les faits de la vie sociale, politique et industrielle uniquement de ce point de vue élevé. Considérer que tout va bien. Je vais voir tous les êtres humains, toutes mes connaissances, tous mes amis, tous mes voisins et tous les membres de ma propre famille de la même manière. Ils vont tous bien. Rien ne va mal dans l'Univers. Rien ne peut aller mal, si ce n'est ma propre attitude personnelle, et dorénavant je vais la rectifier. J'ai une totale confiance en Dieu. »

LA CONSÉCRATION

« J'obéirai à mon âme et serai fidèle à ce qui est supérieur en moi. Je rechercherai en moi l'idée pure de la justice en toutes choses, et lorsque je la trouverai, je l'exprimerai dans ma vie extérieure. J'abandonnerai tout ce que j'ai dépassé, pour le meilleur auquel je puisse penser. J'aurai les pensées les plus élevées dans toutes mes relations, et mon attitude et mes actions exprimeront ces pensées. J'abandonne mon corps au pouvoir de mon esprit, je cède mon esprit à la domination de mon âme, et j'offre mon âme aux conseils de Dieu. »

L'IDENTIFICATION

« Il est une substance et une source unique. Je suis constitué de celle-ci et ne suis qu'un avec elle. C'est mon Père. Je procède et suis venu de lui. Mon

Père et moi ne sommes qu'un. Mon Père est plus grand que moi et je fais Sa volonté. Je m'abandonne à l'unité consciente avec l'Esprit Pur. Il n'en est qu'un et celui-là est partout. Je suis un avec la Conscience Éternelle. »

L'IDEALISATION

Formez une image mentale de vous-même tel que vous voulez être et à la plus grande apogée imaginable. Gardez-la à l'esprit quelque temps en entretenant la pensée : « Voilà qui je suis vraiment. C'est une image de moi-même parfait et avançant vers mon achèvement. Je vais envisager les faits de la vie sociale, politique, et industrielle uniquement de ce point de vue élevé. Considérer que tout va très bien. Je vais voir tous les êtres humains, toutes mes connaissances, tous mes amis, tous mes voisins et tous les membres de ma propre famille de la même manière. Ils vont tous bien. »

« Rien ne va mal dans l'Univers. Rien ne peut aller mal, si ce n'est ma propre attitude personnelle, et dorénavant je vais la rectifier. J'ai une totale confiance en Dieu. »

LA RÉALISATION

« Je m'approprie le pouvoir de devenir qui je veux être et de faire ce que je veux faire. J'exerce une énergie créatrice. Tout le pouvoir qui est, est mien. Je vais m'élever et avancer avec une puissance et une confiance parfaites. Je vais effectuer des œuvres puissantes dans la force du Seigneur, mon Dieu. J'aurai confiance et n'aurai pas peur parce que Dieu est avec moi. »

CHAPITRE 22

LE RÉSUMÉ DE LA SCIENCE DE LA GRANDEUR



Tous les hommes sont constitués d'une Substance Intelligente unique et, par conséquent, tous contiennent les mêmes pouvoirs et les mêmes possibilités essentielles. La grandeur est également inhérente à tous et peut être manifestée par tous. Toute personne peut devenir grande. Tout constituant de Dieu est un constituant de l'homme.

L'homme peut dépasser l'hérédité et les circonstances en exerçant le pouvoir créateur inhérent à son âme. S'il désire devenir grand, son âme doit agir et régner sur l'esprit et le corps.

Le savoir de l'homme est limité et il tombe dans l'erreur par ignorance. Pour éviter ceci, il doit relier son âme à l'Esprit Universel. L'Esprit Universel est la Substance Intelligente dont proviennent toutes choses. Il est en tout et traverse tout. Tout est connu à cet Esprit Universel et l'homme peut s'unir à lui au point d'accéder à toute la connaissance qui est.

Pour ce faire, l'homme doit chasser de lui-même tout ce qui le sépare de Dieu. Il doit vouloir vivre la vie divine et s'élever au-dessus de toutes les tentations morales. Il doit abandonner toute ligne de conduite qui n'est pas en accord avec ses idéaux les plus élevés.

Il doit atteindre le juste point de vue en reconnaissant que Dieu est tout, en tout, et que tout va bien. Il doit voir que la nature, la société, le gouvernement et l'industrie sont parfaits à leur stade actuel, qu'ils avancent vers leur achèvement et que tout homme et toute femme sont bons et parfaits partout. Il doit savoir que tout va bien dans le monde et s'unir à Dieu pour terminer l'œuvre parfaite. C'est en voyant Dieu comme la Grande Présence Avancant en tout, et en voyant le bien en tout, que l'homme peut s'élever à la vraie grandeur.

Il doit se consacrer au service du Plus Haut en lui, en obéissant à la voix de son âme. Il est une Lumière Intérieure en chaque homme qui le pousse continuellement vers le Plus Haut. L'homme doit se laisser guider par cette Lumière s'il veut devenir grand.

Il doit reconnaître le fait qu'il est un avec le Père et consciemment affirmer cette unité pour lui et pour tous les autres. Il doit se savoir dieu parmi les dieux et agir en conséquence. Il doit avoir une confiance absolue en ses propres perceptions de la vérité et commencer à agir sur ces perceptions dans son foyer. Lorsqu'il voit quelle est la vraie et juste ligne de conduite à suivre dans les petites choses, il doit suivre cette voie. Il doit cesser d'agir étourdiment et doit commencer à penser. Et, il doit être sincère dans sa pensée.

Il doit former une conception mentale de lui-même au plus haut niveau et maintenir cette conception jusqu'à ce qu'elle constitue la forme-pensée habituelle qu'il a de lui-même. Il doit garder constamment cette forme-pensée en vue. Il doit réaliser et exprimer extérieurement cette forme-pensée dans ses actions. Il doit agir en tout d'une grande manière. Dans ses relations avec sa famille, ses voisins, ses connaissances et ses amis, chacun de ses actes doit exprimer son idéal. L'homme qui atteint le juste point de vue et une totale consécration, qui s'idéalise complètement comme une grande personnalité et dont chacun des actes, même insignifiants, exprime

son idéal, a déjà atteint la grandeur. Toutes ses actions seront réalisées d'une grande manière. Il se fera connaître et sera reconnu comme une personnalité de pouvoir. Il recevra la connaissance par l'inspiration et saura tout ce qu'il doit savoir. Il recevra toute la richesse matérielle qu'il forme dans ses pensées et ne manquera de rien de bon. Il recevra la capacité de traiter tout ensemble de circonstances susceptible de survenir, et sa croissance et son progrès seront continus et rapides.

De grandes œuvres le rechercheront et tous les hommes seront enchantés de lui faire honneur.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Wallace D. Wattles naquit aux États-Unis en 1860. Il connut beaucoup d'échecs et fut longtemps pauvre. De paysan, il réussit à devenir un éducateur reconnu, spécialisé dans la vraie nature de la Force de l'Esprit. Des années de réflexions et l'application des principes de la Nouvelle Pensée – qu'il étudia par le biais des œuvres de Descartes, Spinoza, Leibniz, Schopenhauer, Hegel, Emerson et autres – lui permirent de complètement transformer sa vie et de trouver la prospérité.

La Science de la Grandeur (The Science of Being Great) est un livre pratique qui nous apprend que ce sont les grandes pensées qui font les grandes personnalités.

Vous atteindrez la grandeur si vous appliquez précisément les principes qu'il présente. Apprenez la vraie sagesse, celle qui permet de percevoir le but à viser et le meilleur moyen de l'atteindre. Et si vous êtes inspirés à agir pour atteindre ce but, agissez !

Vous serez alors considérés comme une grande personnalité dans votre communauté.

N'oubliez pas : « ...aucune grande action n'est possible sans qu'une grande pensée ne l'ait précédée. L'action est la deuxième forme de la pensée, et la personnalité est la matérialisation de la pensée. »

M. Wattles est mort en 1911, peu après la publication de *La Science de la Grandeur*. Son œuvre a permis à des milliers d'étudiants de la Force de l'Esprit de développer une grande personnalité.

1. **William Charles Linnaeus Martin** est un [naturaliste britannique](#), né en [1798](#) et mort en [1864](#). Il est conservateur du muséum de la [Société zoologique de Londres](#) de [1830](#) à [1838](#), année durant laquelle il perd son travail suite à des restrictions budgétaires. Il devient alors un écrivain spécialisé en [histoire naturelle](#) et signe des milliers d'articles et plusieurs ouvrages importants dont *A Natural History of Quadrupeds and other Mammiferous Animals* (1841), *The History of the Dog* (1845), *The History of the Horse* (1845) et *Pictorial Museum of Animated Nature* (1848-1849).
2. **Hugh Miller** était un géologue écossais.
3. **James Watt** ([19 janvier 1736](#) - [19 août 1819](#)) était un [mathématicien](#) et [ingénieur écossais](#) dont les améliorations à la [machine à vapeur](#) furent une étape clé dans la [révolution industrielle](#). Il naquit à [Greenock](#), en [Écosse](#), devint fabricant d'instruments pour l'[Université de Glasgow](#) puis s'installa à [Birmingham](#), en [Angleterre](#), où il fut un membre clé de la Lunar Society. Beaucoup de ses publications se trouvent à la Bibliothèque Centrale de Birmingham.
4. **Frances Elizabeth Willard** (1839-1898) – Leader et réformatrice, conférencière, auteure et éducatrice américaine de la modération, Frances Willard a contribué à la formation du Prohibition Party (Parti prohibitionniste) et fut célèbre pour son appui au droit de vote des femmes. Willard a voyagé intensivement à travers les USA et l'Europe pour soutenir ces deux mouvements.
5. La décision de fermeture d'un établissement prise par l'employeur, généralement en réponse à une grève de son personnel se dénomme « lock-out ».
6. **John Pierpont Morgan**, dit J. P. Morgan, (1837-1913) était un [financier](#) et un [banquier américain](#) basé à New York. Gérant un capital colossal, il fut décrit comme un [magnat](#) des finances à l'influence redoutable.
7. **Eugene Victor Debs** (né le [5 novembre 1855](#) et décédé le [20 octobre 1926](#)) est un homme politique américain, [syndicaliste](#) et [socialiste](#), un des fondateurs du syndicat Les travailleurs industriels du monde, les [Industrial Workers of the World](#) (IWW), et cinq fois candidat du [Parti Socialiste Américain](#) pour les élections présidentielles.
8. Ingersoll, Robert G. (Robert Green), 1833-1899 Homme politique et philosophe américain.

La collection *Les Classiques* réunit des textes d'auteurs de la première moitié du siècle dernier, classés aujourd'hui dans le domaine du bien public, qui ont été des sources d'inspiration pour des millions de gens par leurs écrits sur la Nouvelle pensée et le positivisme.

Le présent ouvrage est la réédition, dans une nouvelle traduction, d'un des livres majeurs de Wattles. Imaginez que vous découvrez une solution toute simple qui vous catapulte dans la vie que vous avez toujours souhaitée : une vie abondamment riche et gratifiante en tous points. Cette solution existe. En fait, elle existe aujourd'hui, en ce moment même, dans votre propre esprit ! Votre vie meilleure vous habite déjà, peu importe comment vous avez grandi ou si vous avez éprouvé des difficultés dans votre vie. Si vous savez comment sonder les profondeurs de votre esprit pour en extraire la puissance phénoménale qui s'y trouve, une vie plus enrichissante vous attend !

La Science de la Grandeur vous montre comment extraire ce merveilleux joyau de votre esprit. C'est un véritable trésor : un message puissant qui se révélera précieux pour quiconque cherche la vraie réalisation et l'éveil de son potentiel le plus élevé. Avec son aide, apprenez comment croire en la grandeur de votre propre esprit et comment agir avec grandeur.

La Grandeur est à la portée de chacun de nous !



Wallace D. Wattles (1860 - 1911) est un pionnier de la mouvance de la Nouvelle Pensée (*New Thought*), mouvement fort populaire au début du siècle dernier. Ses écrits ont influencé un grand nombre de penseurs et d'auteurs, dont Napoléon Hill. Encore aujourd'hui, son oeuvre est régulièrement citée par les auteurs et conférenciers modernes. Son plus grand succès fut *La Science de l'Enrichissement*.



www.dauphinblanc.com

Imprimé au Québec



Your gateway to knowledge and culture. Accessible for everyone.



z-library.sk

z-lib.gs

z-lib.fm

go-to-library.sk



[Official Telegram channel](#)



[Z-Access](#)



<https://wikipedia.org/wiki/Z-Library>